

CENTRE ÉDUCATIF CANIN
La solution canine des Laurentides

- Toilettage
- Cours d'obéissance
- Nourriture d'animaux
- Clôture invisible

450 530-2022
www.centreeducatifcanin.com



Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
AOÛT 2020 • Volume 38 no 6 www.journal-le-sentier-ca

Expédié par



PROMUTUEL
ASSURANCE
DEUX MONTAGNES

SYLVIE LABROSSE
agente en assurance de dommages
450 624-1119, poste 8550
1 877 842-3303
télécopieur : 450 623-6594
sylvie.labrosse@promutuel.ca
3044, boulevard Dagenais Ouest, Laval (Québec) H7P 1T6

Que pensez-vous d'une **application mobile de notification** pour vous informer en cas d'exposition au coronavirus ?



PRENEZ PART À LA CONSULTATION DÈS AUJOURD'HUI!
consultation.quebec.ca

Québec 

L'église paroissiale de Saint-Hippolyte Un lieu patrimonial en péril



pages 14 et 15

PHOTO MICHEL BOIS

Prestige Marine Mécanique



**Entreposage bateau et VR disponible
PLACE LIMITÉE
Réservez dès maintenant**

Toujours prêts à vous donner un service de qualité pour vos :

Bateau, Auto, VTT, Motoneige et VR.

- Petite mécanique,
- Entreposage intérieur de bateau,
- Entreposage de VR,
- Achats et vente,
- Financement auto, bateau, VR, véhicule léger.

Autres services :

- Vente ou Location de garage,
- Entrepôts,
- Mini Entrepôts.

1765, boul. des Hauteurs,
Saint-Hippolyte
450 563-1575
prestigemarine@bellnet.ca

DOSSIER SPÉCIAL

Rivière du Nord Son développement économique

pages 9, 10 et 11



PHOTO CLAUDE




Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec

**PLUS DE 35 ANS
D'EXPERTISES COMBINÉES**



Nancy Carrière
Courtier immobilier
C.450.888.3848
nancy.carriere@remax-quebec.com

2241, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte
450.227.8411

Peter Léo Lemay
Courtier immobilier inc.
C. 514.619.4242
peterleolemaya@gmail.com



**M^e ALAIN
DE HAERNE**

Notaire et conseiller juridique
Notary and Title Attorney

Tél. : 450 563-1271 | dehaerne@notarius.net

2241, chemin des Hauteurs, suite 102, Saint-Hippolyte (Québec) J8A 2R4

Vie
communautaireLyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Les Fermières de Saint-Hippolyte n'ont pas eu accès à leur local du pavillon Aimé-Maillé pendant trois mois. Chacune a dû rester chez soi. Mais leur engagement comme Fermières, lui, est demeuré empreint de vitalité. Elles n'ont pas oublié que leur rôle était d'aider la communauté.

La vice-présidente Monique Archambault s'est fait un point d'honneur de téléphoner aux quarante membres locaux du Cercle pour s'assurer qu'elles allaient toutes bien. Heureusement, aucune d'entre elles n'a été atteinte par le coronavirus. Les membres communiquaient également entre elles pour

Nos Fermières en temps de pandémie



De g. à d. Lise Monette, enseignante de broderie, Louise Bernier, présidente et Monique Archambault, vice-présidente portant des masques confectionnés par les Fermières.

PHOTO LYNE BOULET

briser l'isolement. Certaines se sont portées volontaires pour s'occuper de l'épicerie de

leurs consœurs qui, âgées de plus de 70 ans, ne pouvaient le faire elles-mêmes.

Appui à la communauté

À elles trois, Lise Monette, Marie-Claire Laroche et Lise Gauthier ont confectionné plus de huit cents masques depuis la mi-mars. Quatre cents ont été remis au conseiller Patrice Goyer afin qu'il les distribue aux employés municipaux. Une centaine de masques ont été offerts au comptoir alimentaire de Saint-Hippolyte. Par ailleurs, elles ont fait un don au Centre de santé de Laval, une marque de considération pour le travail accompli par les médecins et les infirmières. Un bon nombre de masques a aussi été remis à un centre de réadaptation pour personnes dépendantes. Et enfin, les membres fermières ont distribué des masques à leurs proches et à leurs voisins. Si quelqu'un insistait pour faire un paiement, l'argent reçu était remis au comptoir alimentaire.

À cela s'ajoutent des chapeaux et des blouses destinés au Centre de santé de Laval. Une autre membre, Guylaine David, a, quant à elle, fabriqué des jaquettes de protection pour l'Hôpital de Saint-Eustache. Lise Monette précise : « J'ai fabriqué les masques en suivant scrupuleusement les normes du gouvernement. J'ai utilisé des couettes, des nappes et des draps que je possédais déjà. J'en ai même sacrifié quelques-uns ! Il faut être créatif. Au début, je me servais de trombones pour confectionner l'arête nasale rigide. Mais maintenant, on récupère pour moi les arêtes de masques jetables.

Quand les élastiques sont devenus introuvables dans les magasins, une voisine m'en a offert une bonne longueur... qui était trop large. Je l'ai patiemment coupé en deux ».

Sacs pour les enfants

Malgré la pandémie, la bibliothèque municipale a poursuivi son concours mensuel pour les enfants. Le gagnant reçoit un livre qui lui est offert dans un joli sac artisanal. Les sacs, on s'en doutera, sont créés par les Fermières. Durant deux ans, Lise Gauthier et Florence Frigault se sont investies dans le projet. Cette année, Lise Gauthier en a assuré seule la fabrication. Les Fermières organisent aussi tous les ans une activité qui permet aux enfants de fabriquer eux-mêmes un sac dans un vieux T-shirt. Cette activité parascolaire devrait reprendre à l'école cet automne.

Réouverture partielle

Le local des Fermières est rouvert depuis la mi-juin, mais l'usage en est évidemment restreint puisque les consignes de distanciation sociale, de lavage des mains et de port du masque sont suivies à la lettre. Quatre Fermières peuvent s'y retrouver en même temps pour utiliser les métiers à tisser. Les cours de couture et de broderie devraient reprendre à l'automne. Les lundis *portes ouvertes* également. Ces lundis sont très appréciés. C'est une occasion de se retrouver. Des ateliers sont quelquefois offerts, mais le plus souvent les Fermières s'y rendent pour travailler chacune à son projet et s'entraider si elles ont besoin d'un coup de main, que ce soit pour un travail de tricot, de crochet ou autre.

La présidente du Cercle, Louise Bernier, a pu constater que ces rendez-vous hebdomadaires manquaient aux Fermières du groupe : lorsqu'est venu le temps de renouveler leur inscription annuelle, la plupart des membres ont décidé de venir le faire en personne au local. Elles lui ont confié à cette occasion à quel point elles s'en ennuyaient.

Inscription en tout temps

Par leurs actions et à travers les différents organismes qu'ils soutiennent, les Cercles de Fermières du Québec contribuent à l'amélioration des conditions de vie de la femme et de la famille, ainsi qu'à la préservation et la transmission du patrimoine culturel et artisanal. Les Fermières de Saint-Hippolyte poursuivent ces objectifs dans un cadre d'ouverture à la municipalité et de relations de bon voisinage citoyen. Louise Bernier invite toutes les intéressées à se joindre à elles. Elle précise qu'une nouvelle inscription au Cercle de Fermières peut se faire à tout moment en cours d'année.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES LAURENTIDES
COMPLEXE SAINT-JÉRÔME

450 504-9771

328, rue de Martigny Ouest
Saint-Jérôme, Québec, J7Y 4C9

**LABELLE
MÉCANIQUE**

**MÉCANIQUE
GÉNÉRALE**

**POUR UNE CONDUITE
SANS SOUCI**



NOS MÉCANICIENS SONT À L'ÉCOUTE ET VOUS CONSEILLENT
POUR L'ENTRETIEN ET LA RÉPARATION DE VOTRE AUTOMOBILE.

**1010, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte QC J8A 1Y4
450 224-8882**



Clinique
Dentaire
ST-HIPPOLYTE

**Venez rencontrer
notre équipe**

- D^{re} France Lafontaine
- D^{re} Annick Girard
- D^{re} Maude Pettigrew



**780, chemin des Hauteurs, suite 202
Saint-Hippolyte, QC, J8A 1H1**

**450 224-8241 • 450 438-1222
info@vos-dents.com**



Votre Municipalité vous informe

Accès gratuit à la plage



La Municipalité offre à la population l'accès gratuit à une plage publique au lac de l'Achigan. La plage est réservée uniquement aux citoyens de Saint-Hippolyte. Une surveillance est assurée selon un horaire précis, de la fin juin jusqu'au début de septembre.

Horaire

Jusqu'au 7 septembre 2020 de 10 h à 17 h.

Afin de respecter les directives de la Santé publique concernant les mesures de distanciation en lien avec la COVID-19, des zones ont été aménagées sur la plage pour délimiter les espaces pouvant être occupés par les familles. Toutefois, comme la plage municipale comporte un espace restreint, si les zones prévues atteignent leur pleine capacité, les familles devront céder leur place après une visite de deux heures, calculée à partir de l'heure de leur arrivée. Une zone

aménagée près du terrain de volley-ball sera par ailleurs proposée aux familles qui attendent qu'un espace se libère.

IMPORTANT : Veuillez noter que **les sauveteurs ne pourront assurer le prêt de gilet de sauvetage** pour cet été. Il est donc fortement recommandé d'en apporter un pour les enfants ne nageant pas de façon autonome.

Pour obtenir plus de renseignements sur la plage municipale, on peut composer le 450 563-1745.

Demandes en ligne

Une façon simple et rapide d'assurer le traitement de vos requêtes

LA QUALITÉ
EN TÊTE | LE SERVICE
à cœur

Les derniers mois ont été des plus chargés pour les différents services de la Municipalité de Saint-Hippolyte où l'on a constaté une forte hausse des requêtes, notamment au Service de l'urbanisme concernant les demandes de permis pour la saison estivale. L'ensemble du personnel municipal met actuellement les bouchées doubles pour s'assurer

le traitement efficace et rapide de leur demande.

Afin de garantir un suivi des plaintes et des requêtes dans les meilleurs délais, les citoyens sont donc invités à le faire **en ligne via un formulaire qui sera acheminé directement au service concerné** <https://saint-hippolyte.ca/>

d'offrir un service de qualité à la population mais sollicite également la collaboration des citoyens afin d'assurer

services-aux-citoyens/requetes-et-plaintes/.

La Municipalité tient à rappeler aux citoyens que sa page Facebook est destinée à informer la population mais ne devrait pas être utilisée pour acheminer des requêtes.

On peut également contacter nos différents services municipaux en composant le **450 563-2505** dans les heures normales d'ouverture.



Votre Municipalité vous informe

L'importance de la bande de protection riveraine



La vie au bord de l'eau est un privilège qui implique de grandes responsabilités environnementales. En effet, les rives et le littoral jouent un rôle crucial pour la survie des lacs et des cours d'eau ainsi que l'équilibre de l'écosystème, d'où l'importance de respecter cette nature tant recherchée.

La bande riveraine est une bande de protection de 10 ou 15 mètres située sur le périmètre des lacs et des cours d'eau. Aussi appelée rive, elle est mesurée à partir de la ligne des hautes eaux, vers l'intérieur des terres. Elle marque la transition entre le milieu aquatique et le milieu terrestre. Elle est idéalement composée d'herbacées, d'arbustes et d'arbres indigènes. La

bande riveraine est protégée en vertu de la Politique de protection des rives, du littoral et des plaines inondables et également par la réglementation municipale. Dans cette bande de protection, sont interdits tous travaux, ouvrages et constructions. Avant d'y entreprendre quelque projet que ce soit, adressez-vous au Service de l'environnement afin de vérifier la réglementation en vigueur.

Les bienfaits d'une rive naturelle sont nombreux:

- Maintien de la biodiversité
- Frein à l'érosion des rives
- Attrait pour les insectes qui nourrissent poissons et oiseaux

- Brise-vent
- Filtre naturel de l'eau de ruissellement
- Maintien de la température fraîche de l'eau
- Fixe les nutriments du sol

Avec leur végétation, les rives d'un plan d'eau constituent un patrimoine naturel, non seulement en raison de leur richesse biologique, mais également en raison des fonctions naturelles qu'elles remplissent. Il est donc important de maintenir une rive végétalisée.

INFORMATION IMPORTANTE POUR LES RÉSIDENTS DES LAC FOURNELLE, GORDON, LEONARD ET MORENCY

Notre agent de sensibilisation et d'inspection en environnement procédera, au cours des prochaines semaines, à la caractérisation des bandes riveraines des lacs Fournelle, Gordon, Léonard, et Morency. Lors de sa visite, l'agent vérifiera la profondeur de la bande riveraine, sa composition végétale et il prendra des photographies.

Lorsque les propriétaires seront présents, l'agent indiquera aux propriétaires les points à améliorer à l'intérieur de leur bande riveraine.

Nous faisons appel à la collaboration des citoyens concernés.

Publireportage



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Aude Beauchamp-Bourdeau est designer d'intérieur. Elle a grandi à Saint-Hippolyte et est revenue s'y installer il y a sept ans. Depuis quelques mois, elle a choisi d'offrir ses services à la population de la région en travaillant ici, de façon autonome.

Aude a acquis une solide expérience à Montréal dans une firme spécialisée en cuisine, reconnue pour sa qualité et son approche personnalisée. Elle affectionne les projets résidentiels, particulièrement la cuisine, souvent la pièce la plus effervescente d'une maison. Elle ne sert pas qu'à cuisiner, on y vit et on y reçoit. C'est aussi un laboratoire. Elle aime aussi la salle de bain. Puisque c'est une pièce isolée, Aude peut se permettre d'oser davantage côté design, pour ce qui est des motifs et des couleurs. Sans oublier, toutefois, que tout projet dans l'une de ces deux pièces doit s'harmoniser avec le reste de la demeure.

Approche intemporelle

Aude vise la durabilité. Elle privilégie des compositions qui ne sont associées à aucune tendance précise. « Le mélange d'époques et de caractères permet de créer des projets intemporels », précise-t-elle. Forte de son expérience, elle peut intégrer différents styles dans un pro-

Repenser son espace de vie



Aude Beauchamp-Bourdeau,
designer et créatrice.

jet, comme incorporer une cuisine contemporaine dans une maison ancestrale ou apporter un peu de chaleur dans une habitation au style plus moderne. « C'est un exercice qui me plaît et qui donne de bons résultats. » Ainsi, les clients disposeront d'un environnement intérieur qui ne sera pas tributaire des modes. Ils pourront le conserver plus longtemps. Cette longévité aura, par conséquent, des impacts écologiques et économiques.

Démarche

Bien souvent, lorsqu'elle rencontre les clients, ils lui font part de leur vision et lui expliquent la solution envisagée. Alors, elle les invite plutôt à partager avec elle leurs besoins, leurs souhaits, leurs irritants actuels, etc. parce qu'il y a généralement plusieurs moyens de répondre à leurs attentes. Aude apporte un regard extérieur, celui de quelqu'un qui n'a pas vécu jour après jour dans le même cadre. « Je présente de nouvelles idées, d'autres solutions, des concepts différents, pour surprendre le client et lui ouvrir de nouvelles perspectives. Il pourra toujours re-

venir à son idée initiale, s'il le souhaite. » Mais pour Aude, la valeur ajoutée que peut apporter un(e) designer, c'est celle de porter le projet à un autre niveau.

Par exemple, dans un projet d'auto construction, une démarche devenue très populaire, Aude peut collaborer dès le début en donnant son avis sur les plans établis par le propriétaire et sur la meilleure stratégie à adopter. Si elle participe en amont, elle pourra identifier un éventail de possibilités et préparer le chantier en

fonction du résultat souhaité. « Parfois, indique-t-elle, fournir un autre point de vue sur les aires de circulation, le rangement et l'aménagement plus spécifique de la cuisine s'avère un atout judicieux. » Alors que, si elle intervient plus tard, elle devra se mettre en mode réaction-solution. Il faut dès le début avoir une vision claire du plan d'ensemble de manière à s'assurer qu'il y a de l'espace pour tout, sans oublier que les pièces seront meublées! La planification est l'alliée la plus sûre lorsqu'on veut qu'un agencement traverse bien le temps et soit agréable à vivre. Et toujours se rappeler que, même s'il est beau à regarder, un design qui n'est pas pratique ne révélera pas son plein potentiel.

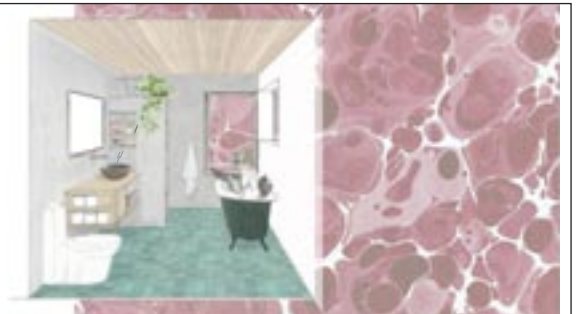
Designer d'intérieur

Il y a peu de limites au travail du designer d'intérieur. On peut abattre des cloisons, déplacer et refaire la plomberie, etc. Tant qu'on ne touche pas à la structure de la maison, tout l'aménagement intérieur peut être repensé. « J'aime le côté réfléchi, humain et créatif du design. Pour moi, le design va plus loin que de réaliser des plans et des mélanges de textures et de couleurs. C'est d'abord s'imaginer dans la peau de ceux qui vivront l'espace et concevoir pour eux, selon leurs besoins et à leur image. Je souhaite avoir un impact positif sur le quotidien des gens qui habiteront les espaces que je crée. » Vous pouvez visiter son site Web : aude.ca.

*Vivre son quotidien
enveloppé par la nature*

aude_bb

designer d'intérieur | 514.544.4282 | aude.ca | audebb.designer@gmail.com



MATÉRIO
CONSTRUCTION-RÉNOVATION-SERVICES

SERVICE D'ESTIMATION

APPORTEZ
VOTRE PLAN

RENCONTREZ
NOS EXPERTS

FABRICATION SUR MESURE | RÉSULTAT 100% PERSONNALISÉ

POUTRELLES DE PLANCHER ■ PORTES ET FENÊTRES ■ REVÊTEMENT EXTÉRIEUR ■ TOITURE

SAINT-HIPPOLYTE | 957, chemin des Hauteurs 450.224.8555 | materio.ca | Lundi au vendredi 8h à 21h | Samedi et dimanche 8h à 17h

Colloque en allaitement présenté par Nourri-Source Laurentides L'allaitement au fil du temps vu par 15 conférenciers



Source a fait appel à 15 conférenciers, majoritairement du domaine de l'allaitement et de la périnatalité, afin de parler de l'allaitement au fil du temps.

L'allaitement au fil du temps

Pour sa première édition, Nourri-Source Laurentides sera épaulé par la Société de formation et d'éducation continue (SOFEDUC) dans le cadre d'un projet pilote. Ce dernier permettra aux professionnels de la santé d'obtenir des unités de formations continues pour les quatre sessions de formation : la préparation à l'allaitement, les premières heures et jours, l'évolution et l'allaitement prolongé. L'Organisation mondiale de la santé, « recommande l'allaitement au sein exclusif du nourrisson jusqu'à l'âge de six mois et de poursuivre ensuite

jusqu'à l'âge de deux ans au moins, en l'associant à une alimentation de complément qui convienne ».

Les participants pourront découvrir l'allaitement et ce qui l'entoure avec Joël Monzée, Ingrid Bayot en passant par Mélanie Bilodeau et Dr Jack Newman. Une programmation complète sur 16 sujets liés à l'allaitement maternel. L'animatrice Suzie Prénovost enchaînera animations, conférences et donnera la parole aux marraines d'allaitement et aux parents allaitants avec des entrevues et des vidéos représentants leurs réalités. Pour découvrir notre programmation complète et vous procurer vos billets, visitez le <https://nourrisource-laurentides.ca/colloque-2020/>.

Nourri-Source Laurentides invite les professionnels de la santé, les partenaires et les membres de l'organisme à assister au premier Colloque en allaitement des Laurentides. Ce dernier se déroulera les 5 et 6 octobre, de 8 h 30 à 16 h, par visioconférence.

Pour souligner le 20^e anniversaire de l'organisme et soutenir sa mission, soit d'offrir de la formation sur l'allaitement maternel, Nourri-

À propos de Nourri-Source Laurentides

Organisme sans but lucratif incorporé en 2000, la mission de Nourri-Source Laurentides est de soutenir les familles qui ont choisi l'allaitement maternel par le marrainage téléphonique et les haltes allaitement en plus d'offrir de la formation en allaitement. La priorité de Nourri-Source Laurentides est de rendre l'expérience de l'allaitement des plus positives pour les mères. C'est avec un réseau de plus de 120 bénévoles formées que nous nous démarquons auprès des familles avec nos interventions qui font preuve de souplesse et de discernement.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Sarah Chollet, agente de développement pour Nourri-Source Laurentides au 1 866 436-2763 ou par courriel à laurentides@nourri-source.org.

Les 10 erreurs de la page 8.

1. Affiche
2. Volet rouge
3. La porte blanche
4. Bloc de ciment
5. Pignon du toit
6. Arbre
7. Fenêtre
8. Jardinière ajoutée
9. Rétroviseur
10. La roche

Date de tombée : le 18 du mois
Tirage : 5 700 copies

Pour toutes les parutions, faites parvenir vos communiqués et votre matériel publicitaire pour le 18 du mois par courriel ou poste :

redaction@journal-le-sentier.ca

C.P. 135, Succursale bureau-chef
Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

PRÉSIDENT :
Michel Bois 450 563-5151

PETITES ANNONCES :
450 563-5151

IMPRESSION : Hebdo-Litho
Dépôt légal Bibliothèque nationale
du Québec, 2^e trimestre 1983

Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Ce journal communautaire est une réalisation d'une équipe de touche-à-tout en constante évolution. Nous n'avons d'autre but que d'améliorer la qualité de vie à Saint-Hippolyte.

Administration, rédaction, correction, choix des textes et photographies du journal Le Sentier sont l'oeuvre de :

Jocelyne Annereau-Cassagnol, Monique Beauchamp, Michel Bois, Pierrette-Anne Boucher, Lyne Boulet, Gil Brousseau, Chantal Christin, Diane Couët, Élise Desmarais, Jean-Pierre Fabien, Carmen Lafleur, Suzanne Lapointe, Lily Lecavalier, Jérémie Lévesque, Antoine Michel LeDoux, Loyola Leroux, Liette Lussier, Francine Mayrand, Monique Pariseau, Robert Riel, Manon Tawel, Carine Tremblay et Jean-Pierre Tremblay.

Les textes identifiés par le logo de Saint-Hippolyte sont sous l'entière responsabilité de la Municipalité.

To our English citizens, your comments and texts are welcome.



Vous souhaitez annoncer dans notre journal communautaire ?

Communiquez avec nous par téléphone au 450 563-5151 ou par courriel : redaction@journal-le-sentier.ca



AVIS DE CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

ASSOCIATION POUR LA PROTECTION DU LAC DE L'ACHIGAN

L'APLA vous convie à son Assemblée annuelle qui se tiendra au CENTRE DES LOISIRS ET DE LA VIE COMMUNAUTAIRE, le SAMEDI 22 août 2020 et virtuellement via notre Facebook

<https://www.facebook.com/aplaweb/>

** d'autres informations vous seront transmises ultérieurement

Enregistrement à 9h00 (en personne) - Assemblée générale à 9h30

Compte tenu des directives gouvernementales, un nombre maximum de 50 personnes incluant les membres du conseil d'administration sera permis. Il est à noter que la priorité sera accordée aux membres. La réunion sera aussi disponible via notre Facebook. Des informations à cet effet vous seront transmises ultérieurement.

M. Bruno Laroche, maire et des conseillers seront présents pour répondre à vos questions. Mme Josyane Mongrain, biologiste sera également des nôtres pour nous donner des informations intéressantes sur le myriophylle à épis et autres enjeux qui touchent directement notre lac.

Ordre du jour

1. Mot de bienvenue et présentation des directeurs.
2. Adoption de l'ordre du jour.
3. Adoption du procès-verbal de la réunion du 29 juin 2019.
4. Adoption du bilan financier se terminant le 31 mars 2020.
5. Rapport d'activités 2019-2020.
6. Ratification des actes posés par le conseil d'administration.
7. Élection des directeurs.
8. Mot du Conseiller et du Maire.
9. Période de questions et préoccupations des membres
10. Varia
11. Levée de l'assemblée

« Notre Lac c'est important, c'est à nous tous de travailler ensemble à le garder en santé ! »

Johanne Gauthier
Présidente, Association pour la Protection du Lac de l'Achigan



ANNUAL MEETING NOTICE

ASSOCIATION FOR THE PROTECTION OF LAKE L'ACHIGAN

APLA invite you to its annual meeting

SATURDAY AUGUST 22nd, 2020

Held at CENTRE DES LOISIRS ET DE LA VIE COMMUNAUTAIRE and virtually via our Facebook

<https://www.facebook.com/aplaweb/>

** More information will be sent to you at a later date

Registration at 9:00 am (in person) - Meeting at 9:30 am

Taking into account government guidelines, a maximum number of 50 people including members of the Board of Directors will be allowed. It should be noted that priority will be given to members. The meeting will also be available on our Facebook page. Information to this effect will be sent to you at a later date.

Mayor Bruno Laroche and Municipal Officials will answer your questions.

Ms. Josyane Mongrain, Biologist, will also give us interesting information on water milfoil and other issues that directly affect our lake.

Agenda

1. Greeting message and presentation of directors.
2. Approval of the agenda.
3. Approval of the minutes of the Annual Meeting of June 29, 2019.
4. Approval of the financial statement ending March 31st, 2020.
5. 2019-2020 Activity Report.
6. Ratification procedure of the acts posed by the Board of Directors.
7. Election of the Directors.
8. A word from the Counsellor and the Mayor.
9. Question period and concerns of members.
10. Varia
11. Adjournment of the Annual General meeting.

« Our Lake is important, let's work together to keep it healthy! »

Johanne Gauthier
President, Association for the Protection of Lake L'Achigan.



Nouvelles de la paroisse



NOUVELLES heures de bureau
Lundi au jeudi : 10 h à 14 h et
Vendredi : Fermé

Il est toujours préférable de prendre rendez-vous par téléphone.

Accueil à la maison
paroissiale : Rita Bone
2259 chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte J8A 3B8
Tél. : 450 563-2729 Téléc. : 450 563-4083
Courriel : fabsthipp@qc.aira.com

Après quatre mois d'absence, nous sommes enfin de retour!

Les bureaux sont maintenant ouverts et nous reprenons les célébrations et autres activités pastorales. Nous avons célébré la messe le dimanche 5 juillet et avons pu accueillir près de 50 participants.

Messe en semaine à compter du 3 septembre

Grâce à la disponibilité de notre prêtre de communauté, Godefroid Munima Mashie, nous offrirons aux paroissiens la possibilité de venir à la messe en semaine à l'église, les lundis, jeudis et vendredis comme suit :

Jeudi et vendredi à 9 h 30

à compter du jeudi 3 septembre

Lundi à 16 h 30

à compter du lundi 14 septembre

Bienvenue à tous!

Messe commémorative annuelle

La messe commémorative annuelle du cimetière aura lieu le dimanche 16 août à 10 h 30 à l'Église et sera suivie d'un moment de recueillement au cimetière afin d'honorer les défunts et plus particulièrement les personnes décédées durant la dernière année.

Ont été rappelés vers le père depuis décembre 2019

Gertrude Bigras
Johanne Gohier
Pierre Goyer
Gérard Hurtubise
Marie St-Amour Hurtubise
Aline Deschambault Lachance
Gabrielle Lauzon
Lise Foisy Ménard
Colin Shaw
Fernand Sicard
Thérèse Carrière Villeneuve

Vous désirez contribuer à la santé financière de votre paroisse?

Les billets de tirage sont de retour pour la saison 2020-2021.

Contactez-nous pour en savoir plus!

Mot de Godefroid aux paroissiens et paroissiennes

Chers frères et sœurs,

Après de pénibles mois de confinement et de douloureuse séparation à la fois avec des proches et amis qui nous ont prématurément quittés suite à la pandémie, et avec notre communauté paroissiale, les mesures de déconfinement décrétées par des instances gouvernementales nous ont permis de retourner au bercail et ainsi, de revivre la mission.

Je salue chaleureusement chacun et chacune de vous et vous souhaite un bon retour à la maison. Je profite de la même occasion pour souhaiter la bienvenue à tous ceux et celles qui arrivent pour la première fois dans notre communauté paroissiale. Ma prière les accompagne pour qu'ils puissent se sentir vraiment chez eux et trouver des réponses appropriées à leurs aspirations.

Devais-je vous cacher ma joie de vous retrouver? Vous comprenez dès lors le sentiment de gratitude qui m'anime. Oui, frères et sœurs, je vous remercie de tout cœur

d'être de nouveau avec votre pasteur, à ses côtés, pour l'aimer et être aimés. Je prie le Seigneur de combler vos cœurs de joie. En débarquant le dimanche dernier dans ce lieu de mémoire, vous avez pu apprécier, j'en suis sûr, les mesures de prévention qui ont été mises en place de manière à vous assurer un retour en toute sécurité. Ce retour sécurisé devrait, nous l'espérons bien, convaincre les plus hésitants.

Au mois de septembre, nous ouvrirons notre année pastorale par une messe solennelle que nous présiderons. Ce sera l'occasion tant souhaitée de définir quelques orientations pour l'année pastorale 2020-2021. D'ici là, il y a, bien sûr, le temps des vacances que nous souhaitons heureuses et fructueuses pour tous et toutes. Que l'Esprit de force vous guide pour ce grand retour, et que Dieu vous bénisse.

Votre pasteur

Godefroid Munima Mashie

ASSOCIATIONS



L'ASSOCIATION
POUR LA PROTECTION
DU LAC MORENCY

AVIS DE REPORT de l'AGA

L'Association pour la protection du lac Morency désire informer ses membres que son assemblée générale annuelle se tiendra exceptionnellement cette année au mois d'octobre. Vous recevrez un avis de convocation au cours du mois de septembre avec tous les détails quant à la date, l'heure et le lieu, ainsi que l'Ordre du jour de l'Assemblée. Nous nous excusons pour tout inconvénient que ce report peut vous causer, mais il est nécessaire afin que nous puissions avoir en main toutes les informations requises pour la tenue d'une assemblée productive, y compris les résultats des analyses d'eau qui cette année se font plus tard que les années antérieures.

Merci de votre compréhension.

Votre exécutif



Le Comité de nomination de l'A.P.L.A., composé de : Pierre Lauzon, Yoland Coutu et Yvan Gingras, propose les personnes suivantes pour siéger au conseil d'administration pour l'année 2020-2021 :

The nominating committee of the A.P.L.A., composed of : Pierre Lauzon, Yoland Coutu and Yvan Gingras, proposes the following names to sit on the Board of Directors for the year 2020-2021 :

Yoland Coutu, Sarah-Jeanne Denis, Stuart Fraser, Jean-François Gareau, Johanne Gauthier, Yvan Gingras, Alain Goulet, Pier Alexandre Jolicoeur, Pierre-Jacques Leduc, Tina Maillet, Georges Raymond.

Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
redaction@journal-le-sentier.ca www.journal-le-sentier.ca

AVIS DE CONVOCATION Assemblée générale annuelle du journal Le Sentier

Le journal communautaire Le Sentier vous invite

à son Assemblée générale annuelle qui aura lieu

le dimanche 30 août de 14h30 à 16h,

au Centre des loisirs
et de la vie communautaire,

2060, chemin des Hauteurs.

Nous vous attendons en grand nombre.

Bienvenue à tous et toutes!



Club de Karaté Saint-Hippolyte

- Concentration
- Cardio
- Détermination
- Souplesse
- Contrôle de soi
- Auto défense

Inscrivez-vous.

Les cours ont lieu le **lundi**
et le **mercredi** de 18 h 30 à 20 h
au **Centre éducatif et**

communautaire des Hauteurs
30, rue Bourget, Saint-Hippolyte

Senseï : Michel Petit

Tél. : 450 563-3622

petitm@csrdn.qc.ca

Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
redaction@journal-le-sentier.ca www.journal-le-sentier.ca

Vous avez une bonne nouvelle à nous transmettre?

Communiquez-la en téléphonant au :
450 563-5151.

Vous souhaitez apporter
votre contribution à la communauté?

Le Journal Le Sentier
vous en donne la possibilité.

redaction@journal-le-sentier.ca

Le Sentier Petites annonces

Annoncez dans le journal
Le Sentier
pour une visibilité
assurée.

Profitez de nos tarifs
concurrentiels
15 mots et moins : 10 \$
20 mots et moins, encadré : 25 \$
50 mots et moins, encadré : 40 \$

Le Sentier Petites annonces

02

EMPLOI

FEMME DE MÉNAGE AVEC EXPÉRIENCE :
Offre ses services pour maisons privées.
Fiable, honnête et minutieuse ou
AIDE À DOMICILE. Diane: 514 776-7813

10

AVIS PUBLIC

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Monsieur Jean Kittel, en son vivant domicilié au 150 rue Desjardins, Saint-Hippolyte, Qc, J8A 1T7, est décédé à Saint-Jérôme le 2 novembre 2019. Un inventaire de ses biens peut être consulté par toute personne ayant intérêt en communiquant par écrit au 321 rue Des Ormes, Saint-Eustache, Qc, J7P 3S2.
Denyse et Hélène Kittel, liquidatrices.

ÉMONDAGE ALAIN PARÉ

- Abattage d'arbres
 - Mini-pépine
- Assurances

Tél. : 450 563-3041



Suggestion de lecture

Loyola Leroux

Georges Farah-Lajoie,
Le détective venu d'Orient

Une biographie de meurtres et de police

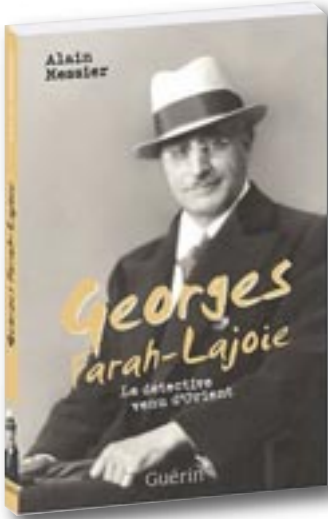
Georges Farah-Lajoie est un immigrant syrien qui s'est très bien intégré à sa société d'accueil, malgré quelques écueils. Son histoire commence à Montréal au début du XX^e siècle. Il venait de Damas en Orient. Il nous donne un exemple positif d'un étranger qui réussit à se faire accepter grâce à ses compétences et à sa capacité d'adaptation. Il a été élevé dans la culture chrétienne. Il parlait cinq langues. Il prit

le nom de Lajoie, qui était l'équivalent de Farah en français, pour se rapprocher des Canadiens français. Pour s'intégrer un peu plus, il épousa une Québécoise, Marie-Anne Chartre, et eut sept enfants. Il dut travailler très fort pour en devenir membre à part entière. Il commença à gagner sa vie, comme vendeur itinérant.

Il entra dans la police de Montréal en 1906, après avoir franchi beaucoup d'obstacles. Il dut s'y prendre à plusieurs occasions pour se faire admettre. Il est le premier détective scientifique du Québec. Il innova en reprenant des enquêtes abandonnées. En appliquant les méthodes d'enquête scientifique, si utilisées de nos jours. Il était le seul représentant des communautés syrienne et libanaise dans la police.

Sa première grande affaire marqua la population. Le 22 janvier 1922, le corps d'un étudiant est trouvé inanimé dans la neige. Le sergent-détective Farah-Lajoie est désigné pour mener l'enquête et élucider l'affaire. Le mort se nomme Raoul Delorme. Après une enquête rapide, Farah-Lajoie affirme que le jeune a été assassiné par son demi-frère, l'abbé Adélaré Delorme, un prêtre de l'Église catholique, qui a la réputation d'être un grand dépendier. Dans une société catholique mur à mur, il réussit quand même à faire traduire en justice ce curé, soupçonné du meurtre. Ce fut l'un des grands procès du début du siècle. Le prêtre fut donc accusé de meurtre. C'était une première dans notre histoire. La hiérarchie religieuse n'apprécia pas. Le procès sera repris trois fois entre 1922 et 1924. Farah-Lajoie publiera un livre *Ma version de l'affaire Delorme*, dans lequel il explique ses arguments pour prouver la culpabilité du curé. Malgré tout, le jury le déclarera finalement non coupable.

L'époque n'était pas facile pour les policiers. Ils devaient abandonner le cheval, signe de fierté, pour l'automobile. Ils se faisaient régulièrement attaquer, battre par des bandits et surtout ils devaient vivre avec la corruption des élites politiques et les bordels où la prostitution était florissante, surtout dans le fameux quartier du *Red Light* de Montréal. La prohibition et l'interdiction généralisée de la vente d'alcool dans les lieux publics aux États-Unis amenaient un



flot d'Américains fêter à Montréal et les filles de Montréal avaient une « très bonne réputation ».

Farah-Lajoie enquêta dans d'autres histoires, comme celles de la disparition du policier de 22 ans, Armand Larivière et du meurtre du marchand de fourrure Georges Jobin, entre autres. Sa réputation s'étendit au-delà de la ville de Montréal. Tous les criminels le craignaient. Il participa à toutes les grandes af-

fares de meurtres de l'époque. La condamnation d'un prêtre avait poussé certains mécontents à l'associer à la franc-maçonnerie, à la loge *l'Émancipation*. Cette association était une société secrète très mal vue par l'église. Cet amalgame aida l'Église catholique à discréditer Farah-Lajoie, pour faciliter son renvoi de la Sûreté de Montréal. La franc-maçonnerie prônait la séparation de l'État et de l'Église, l'instruction obligatoire et gratuite, la mise sur pied de bibliothèques publiques, la prise en main de tous les secteurs clés par l'État, etc., et ce, 40 ans avant la Révolution tranquille.

Il se présenta aux élections municipales à titre de conseiller. Il voulait réorganiser le service de police. Ses patrons n'apprécièrent pas. Il sera congédié en 1927. La ville de Montréal, son employeur, refusera de lui payer une pension pour ses vingt-deux années de loyaux services. Il dut continuer à travailler comme détective privé. Lorsqu'il mourut à 65 ans, il eut droit à ce que nous appellerions de nos jours, des funérailles nationales. Sa valeur fut reconnue par tous ses concitoyens. Pour plusieurs, il était un personnage hors norme, un policier d'exception, un héros. Pour d'autres, il était même un héros. Il représente bien l'immigrant idéal, qui apporte quelque chose à sa société d'accueil.

La biographie de Georges Farah-Lajoie est écrite par l'historien Alain Messier, qui habite Saint-Sauveur. Le texte est clair et agréable à lire et nous en apprend beaucoup sur les mœurs de la ville de Montréal de l'époque. L'auteur a été approché pour que son livre soit le sujet d'un film. Il a publié aussi trois *Dictionnaires encyclopédiques et historiques : des patriotes, des coureurs des bois et de la police politique du Bas-Canada 1838-1840*. Monsieur Messier a été conseiller éditorial pour la publication du journal de lady Durham et Jane Ellice, *Dans le sillage des Patriotes*, par Denis Vaugeois chez Septentrion.

MESSIER, Alain, *Georges Farah-Lajoie, Le détective venu d'Orient*, Guérin éditeur, 342 pages 2013, avec annexe, notes de recherche et bibliographie.



Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

Il était une fois

L'écriture



Écriture pakistanaise
SOURCE WIKIPEDIA

C'est sûrement l'une des plus grandes inventions de l'humain : l'écriture. Elle fut développée dans plusieurs régions du monde tant en Chine ou en Amérique centrale, régions pourtant bien éloignées l'une de l'autre. À ses débuts, elle était constituée par des points et des traits. Elle servait surtout à bien évaluer ce qui était vendu, acheté ou échangé.

C'est en Mésopotamie, vers la fin du VI^e siècle avant notre ère, qu'elle commença à s'attacher, à traduire les différentes visions du monde. Selon plusieurs anthropologues, ce sont les Sumériens qui, par leur écriture, immortalisèrent des textes qui relaient leurs croyances religieuses et leurs visions de l'existence humaine. C'est ainsi qu'on a réussi à traduire des centaines de tablettes d'argile où des prières, hymnes, proverbes racontaient l'histoire de ces gens qui vécurent bien avant Jésus-Christ. Ces traductions nous donnent un aperçu de l'intelligence, de la créativité et du mode de vie de ces hommes disparus depuis 5 000 ans.

Plusieurs de ces anciennes formes d'écriture comme celles autrefois pratiquées en

Crète, au Mexique ou au Pakistan demeurent encore pour nous impossibles à traduire. L'écriture est notre mémoire. Traduire et comprendre ces signes, souvent bien étranges pour nous en 2020, est peut-être la clé pour appréhender avec plus de précision et d'exactitude comment nos plus vieux ancêtres ont vécu et quelles étaient leurs façons de vivre. L'écriture est une boîte à trésors et nous sommes loin d'avoir épuisé tous les magnifiques secrets qu'elle renferme. Ceux, peu importe la partie du monde, qui l'ont élaborée, et ce, sous différentes formes, méritent notre plus grand respect.

Êtes-vous observateur? Trouvez les 10 erreurs.

Solution à la page 6.



DOSSIER SPÉCIAL

Rivière du Nord



Collaboration spéciale de F. Pierre Gingras

F. Pierre Gingras réside à Prévost depuis 1973. Après un passage au Collège militaire de Saint-Jean, il a complété sa technique en génie industriel et l'a appliquée dès l'automne 1966 à la construction des grands ouvrages hydroélectriques d'Hydro-Québec où il a œuvré pendant trente-deux années. Il y a développé le savoir-faire en planification et en estimation des projets, dirigé ce service notamment pour la réalisation du complexe Manicouagan-Outardes, une partie de la Baie-James, et sur l'entretien

majeur des grands ouvrages des rivières St-Maurice, des Outaouais, Bersimis, Gatineau et Beauharnois. Il a participé à l'étude de plus d'une centaine de projets hydroélectriques et le fait toujours, même à sa retraite, notamment avec plusieurs associations professionnelles. Il a réalisé les premières études conceptuelles sur la régularisation des eaux du fleuve Saint-Laurent et l'aménagement hydroélectrique du fleuve McKenzie de même que pour des variantes optimisées des complexes Churchill, Rupert et

Grande-Baleine en plus de nombreux autres projets. Il publie parfois des articles scientifiques dans *La Presse*, *Le Devoir* et *L'Actualité*.

Membre du Conseil Régional de Développement des Laurentides, il est un des trois fondateurs du Parc régional de la Rivière-du-Nord en 1983, président du Club Optimiste de Saint-Jérôme en 1989-90. Il est l'organisateur des sept Classiques de canots de Sainte-Adèle—Saint-Jérôme et des sept Randonnées à Bicyclettes, qui ont reçu jusqu'à 5 000 personnes dans les rues de cette ville.

NOTRE RIVIÈRE DU NORD, SON DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

En quelques pages, nous survolerons ici le rôle magistral tenu par la rivière du Nord dans le développement de la région des Basses Laurentides, de la nécessité de ses réservoirs d'hier à aujourd'hui, tant pour l'industrialisation d'autant que pour le tourisme et la villégiature qui dominent désormais notre économie et notre société.

Comme partout ailleurs au Québec, notamment le long des rivières St-Maurice, des Outaouais, Gatineau, St-François, Chaudière et combien d'autres, notre bien modeste rivière du Nord a quand même fait de son mieux pour nous permettre de développer et de nous attacher à ce si beau pays des Basses-Laurentides. Si ce développement ne nous a pas permis de recevoir d'énormes complexes d'alumineries ou de papeteries comme ailleurs, il nous a laissé des réservoirs tout juste suffisants pour faire de notre magnifique région une des régions touristiques les mieux situées et les plus fréquentées du nord-est de l'Amérique.

Au cours de la période 1875 à 1910, avec l'arrivée et le prolongement du chemin de fer, il devenait possible de diversifier les activités économiques de la région. Déjà, à Saint-Jérôme, plusieurs petites entreprises telles que filatures, moulins à farine, moulins à scie exploitaient chacune modestement une partie des chutes et rapides présents. En fait, avec un œil attentif, on peut encore compter la présence ou les vestiges de quinze de ces installations le long des rives de la rivière dans les limites de Saint-Jérôme.

La régularisation de la rivière s'impose



Usine Rolland de Mont-Rolland

Avec l'arrivée de la papeterie de Jean Baptiste Rolland à Saint-Jérôme, en 1882, il n'est plus pensable de se soumettre aux seuls caprices de la nature qui font qu'au Québec, 50 % des apports en eau de ce genre de rivière s'écoulaient lors des crues. On doit pouvoir compter sur un débit constant d'où la nécessité de réaliser des réservoirs pour mettre en réserve ces eaux des crues et les relâcher lors des périodes sèches de la fin de l'été et de la fin de l'hiver. L'électrification est d'ailleurs également commencée, ce qui demande les mêmes besoins.

C'est ainsi qu'en quelque trente années, de 1880 à 1910, de modestes réservoirs seront aménagés afin de régulariser la rivière du Nord. Ces dix réservoirs sont répertoriés dans le tableau ci-contre :



Baignade au barrage Wilson – Saint-Jérôme

Le lac Théodore, de sept kilomètres de longueur, porte trois noms: lac St-Joseph, lac en Croix et lac Théodore. Sans sa création par son petit barrage, on pourrait douter de l'existence de ce beau village de Saint-Adolphe, du moins avec son allure actuelle. On notera que la rivière du Nord, du pied des rapides à Piedmont, face à Pétrole Pagé et ce, jusqu'à la prise d'eau de l'aqueduc de Saint-Jérôme était exploitée à un niveau plus haut que de nos jours.

Construction des ouvrages

Ces petits barrages étaient généralement constitués de cages à claire-voie, en grosses pièces de bois, équarrées ou non, et remplies de pierre (*crib*). La face amont était revêtue de madriers de trois pouces d'épaisseur et rendue étanche avec une épaisse couche de goudron. Une première partie, qui comprenait la passe déversante était construite alors que la rivière s'écoulait dans la seconde moitié de la rivière. La rivière était ensuite dérivée dans cette passe pendant que l'on construisait la seconde moitié du barrage. Enfin, la passe déversante était fermée avec ses poutrelles de bois afin de procéder au remplissage du réservoir.

Développement économique et industriel des Basses-Laurentides

C'est ainsi qu'avec un débit passablement régularisé, permettant d'exploiter des installations industrielles à longueur d'année, il devenait possible de réaliser « d'importants projets » (pour l'époque). On compte au moins une douzaine de centrales hydroélectriques, quatre papeteries, deux filatures, deux prises d'eau municipales et plusieurs moulins à moudre et scieries.

Centrales hydroélectriques

- 1- Sainte-Agathe
- 2- Sainte-Adèle (Rivière Doncaster)
- 3- Mont-Rolland (Usine Rolland) 1902, centrale et papeterie
- 4- Laurentian Power (Saint-Jérôme, Parc de de la Rivière du Nord)
- 5- Chute Wilson (Saint-Jérôme, Parc de la Rivière du Nord)
- 6- Pulperie Wilson (Saint-Jérôme, Parc de la Rivière du Nord)
- 7- Dominion Rubber ou Uniroyal (Saint-Jérôme), centrale et usine
- 8- Regent Knitting (Tricofil), centrale et filature
- 9- Papier Rolland, Saint-Jérôme, centrale et papeterie
- 10- Papier Wilson, Lachute, centrale et papeterie
- 11- Ayers, Lachute, centrale et filature
- 12- (Inconnue), Lachute

Autres installations importantes

- 13- Prise d'eau potable de la ville de Sainte-Agathe
- 14- Prise d'eau potable de la ville de Saint-Jérôme
- 15- Moulin à farine Langwell, Saint-Jérôme, rue St-Faustin, là où le Curé Labelle a tenu la réception qui a célébré la venue du premier train, à Saint-Jérôme, en 1873.

Les ouvrages de prise d'eau de la centrale Laurentian Power servent de nos jours d'ouvrages de prise d'eau pour la ville de St-Jérôme. D'autres vestiges intéressants sont à identifier notamment au sud de Ste-Agathe à l'aval immédiat de pont de chemin de fer, à l'amont de Val-David, et ailleurs, si un historien le veut bien.

Évolution de l'hydrologie de la rivière du Nord

Si le train a permis le développement intensif du tourisme dès les années vingt, ce développement impliquait également que les plans d'eau les plus importants et déjà accessibles étaient justement ces réservoirs. Éternel dilemme d'Hydro-Québec partout en province avec le temps, avec le développement intensif de la villégiature et même l'urbanisation de ces lieux magnifiques, il est de moins en moins toléré par la population de vidanger de façon saisonnière ces magnifiques plans d'eau qui ont pourtant été justement aménagés

Réservoirs (au nombre de dix)

Nom	Localisation	Rehaussement	Note
Lac Masson	Sainte-Marguerite	12 pieds	a permis de créer le site de l'Estérel
Lac des Sables	Sainte-Agathe	4 pieds	change deux marres en un lac superbe
Lac Théodore	Saint-Adolphe	3 pieds	il n'y avait presque pas de lac à Saint-Adolphe
Lac Cornu	Saint-Adolphe	6 pieds	un peu en retrait, à l'ouest de St-Adolphe
Lac Manitou	Sainte-Agathe	6 pieds	a plus que doublé la surface du lac
Lac Brûlé	Sainte-Agathe	6 pieds	lac originalement inexistant
Lac Ludger	Lanthier	11 pieds	lac originalement inexistant
Lac Montagne Noire	Lanthier	8 pieds	lac originalement inexistant
Lac Papineau	Lanthier	4 pieds	lac originalement inexistant
Rivière du Nord	Prévost	4 pieds	de Piedmont (0 pied) à Saint-Jérôme (4 pieds)

à titre de réservoirs. On imagine mal, de nos jours, tous les mois d'août, de mettre à sec Saint-Adolphe, Sainte-Agathe ou l'Estérel. Pourtant... il serait très risqué pour quelqu'un d'aller ouvrir les vannes du barrage de Sainte-Marguerite!

Or, ces réservoirs étant de moins en moins exploités aux fins de régularisation des débits, il en résulte que le patron d'écoulement annuel de la rivière est progressivement devenu très différent depuis les années quarante, période du début du développement intensif de la villégiature dans les Laurentides. Ces petites centrales d'une puissance de l'ordre de moins d'un à 5 MW, devenues par conséquent à la fois inexploitable et insuffisantes, furent heureusement remplacées en temps par la venue de gros producteurs d'énergie tels la Gatineau Power au début des années trente, puis Hydro-Québec en 1963, forte d'un réseau de plus de 45 000 MW. (Un MW correspond environ à la puissance d'une locomotive.)

Rivière du Nord : Une gestion des débits devenue problématique

D'une part, à cause de la villégiature intensive, les réservoirs sont maintenant toujours gérés à leur élévation maximale. Par conséquent, il ne se fait plus aucun laminage des crues; on perd même l'effet de régularisation apporté autrefois par le laminage naturel des lacs. D'autre part, en période d'étiage ou de basses eaux, les réservoirs empêchent même le marnage normal des basses eaux et amplifient l'effet de l'évaporation.

Au droit des chutes Wilson, où le débit historique moyen de la rivière est de 22,3 mètres cubes par seconde (un voyage de gros camions 10 roues par seconde), secteur qui nous intéresse ici à cause de la présence de la prise d'eau de la ville de St-Jérôme, les débits mensuels moyens se répartissent désormais ainsi, à savoir, exprimé en mètres cubes par seconde, comme l'indique le tableau ci-après :

Débit moyen annuel : 787 pi cu/ sec, (22,3 Mcu/sec)(0,7 Km cu/an)

Janvier	10,7	Février	10,6	Mars	12,66	Avril	45,3	Mai	44,5	Juin	12,3
Juillet	7,1	Août	10,7	Septembre	15,26	Octobre	35,4	Novembre	35,3	Décembre	16

Maximum historique : 13 400 pi cu / sec (379.7 m cu/sec), le 19 avril 1960

Minimum historique : 130 pi cu/sec, (3.7 m cu/sec), le 8 septembre 1942



Un beau secteur de la rivière du Nord

On comprendra qu'il est devenu passablement difficile pendant certaines périodes de l'année de tirer de cette rivière l'eau potable nécessaire à une communauté croissante de 80 000 personnes. Que nous réserve l'avenir? Et que dire des crues devenues moins contrôlables? Comme toujours, des solutions seront trouvées. Quant aux lacs que l'on trouve plus fréquemment autour de nous, tels les lacs de l'Achigan, lac Écho et autres, il arrive qu'ils soient dotés d'un petit seuil de sortie à leur exutoire pour limiter les bas niveaux des périodes d'étiages de la fin de l'été.



La rivière du Nord, Saint-Adèle—Mont-Rolland

Conclusions

Si on résume, notre petite rivière du Nord comme partout ailleurs au Québec, a d'abord permis de pénétrer la région, de voir notamment le Curé Labelle et son fidèle Isidore Martin la sillonner plus d'une fois. Puis, on y a installé des petites usines telles que scieries, moulins, centrales, suivies d'usines beaucoup plus importantes lorsque des réservoirs furent aménagés pour assurer un débit suffisant à longueur d'année.

Ces réservoirs ont provoqué simultanément un développement touristique et une villégiature qui constituent aujourd'hui, directement et indirectement plus de 80 % de notre économie, 90 % selon certains. Des villes comme Ste-Agathe, St-Adolphe et Ste-Marguerite doivent une large part de leur existence à ces lacs, par conséquent à ces barrages pourtant bien modestes.

Un dernier mot pour les rêveurs qui proposent de démolir les barrages pour les remplacer par des éoliennes. Un bref calcul MWH pour MWH leur permettrait de constater qu'il faudrait environ 8 000 éoliennes de 450 pieds de hauteur en fonction de 20 à 23 % du temps pour remplacer la seule centrale de Beauharnois, de 1722 MW qui elle opère 82 % du temps, et ce, au moment précis où on en a besoin. Je ne crois pas que 8 000 éoliennes constituent une alternative plus verte que la présence de la centrale de Beauharnois, pas plus que je crois que la démolition des barrages et la mise à sec des lacs de nos Laurentides seraient appréciées. La nature, encore une fois, s'y est très bien adaptée. On comprendra peut-être enfin pourquoi les ingénieurs classent l'eau parmi les boissons fortes!

F. Pierre Gingras



La rivière du Nord en crue, Saint-Jérôme

CONSULTATION PUBLIQUE

sur le recours à une application mobile de notification quant à l'exposition au coronavirus

Le gouvernement du Québec évalue la possibilité d'offrir une application mobile pour téléphones intelligents, qui permettrait d'informer les utilisatrices et utilisateurs en cas d'exposition au virus.

Objectifs de l'application :



- Informer, par une notification, les utilisatrices et utilisateurs qui se sont trouvés à proximité d'un individu ayant reçu un résultat positif à la COVID-19.



- Protéger les autres, en cas de résultat positif à la COVID-19, en notifiant de manière anonyme les utilisatrices et utilisateurs rencontrés au cours des 14 jours précédents.

Le scénario à l'étude est celui d'une application GRATUITE, ANONYME, SÉCURITAIRE, CONFIDENTIELLE et SANS GÉOLOCALISATION GPS ou TRAÇAGE.



Il appartiendrait à chaque citoyenne et citoyen de décider de l'installer et de l'utiliser ou non. Il serait également possible à tout moment de désactiver l'application ou de l'effacer complètement.

L'efficacité de cette application dépendra du taux d'adhésion de la population.



Avant d'envisager le recours à cette application, le gouvernement du Québec juge essentiel que les citoyennes et citoyens puissent s'exprimer sur la question.

Cette consultation permettra d'informer et de mesurer l'intérêt de la population pour une telle application et de bien cerner les préoccupations.

**PRENEZ PART À LA CONSULTATION
DÈS AUJOURD'HUI!**

consultation.quebec.ca

Jusqu'au 2 août 2020

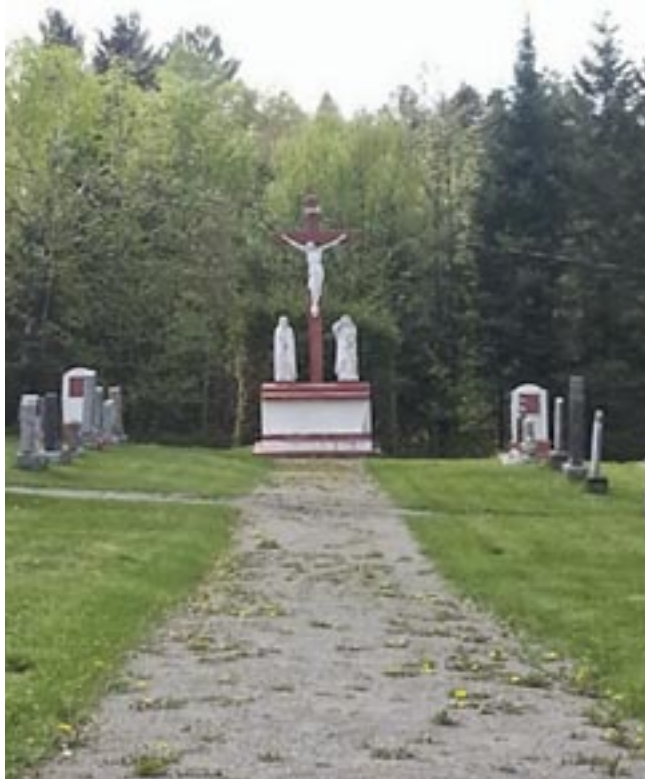


Une HISTOIRE si proche! Celle des Hippolytois qui nous ont précédés...

Pour partager votre histoire familiale, compléter et commenter les histoires de vie présentées, communiquez avec ledoux@journal-le-sentier.ca

Une paroisse à bout de souffle financier

« L'église paroissiale a besoin des Hippolytois! », lancent depuis plusieurs années les responsables de la Fabrique de Saint-Hippolyte. L'effondrement, en mai dernier de la croix de l'autel au cimetière et le besoin primordial de réparation de la toiture sont des indicateurs de l'urgence d'agir afin de préserver ce lieu patrimonial unique.



Souvenir de l'autel érigé au cimetière.

PHOTO MARIE-JOSÉE SIGOUIN

Venus déposer des fleurs au cimetière lors du dimanche de la fête des Mères, plusieurs visiteurs sont restés bouche bée devant la croix de l'autel renversée et la statue du Christ démembré, gisant face contre terre. Certains ont même cru à du vandalisme et ont alerté les policiers. Heureusement, il n'en était rien! Mais, cet incident montre le pressant besoin financier de l'administration pour voir aux plus urgentes réparations et en prévenir d'autres, peut-être plus décisives pour la survie de ce bâtiment.

Église paroissiale en péril

En 2019, l'église de Saint-Hippolyte comptait parmi les 54 églises du diocèse de Saint-Jérôme. De celles-là, 30 étaient menacées de fermer (et plusieurs ont fermé depuis!), faute de participation des paroissiens et de financement. « Il y a trop d'églises et pas assez de croyants, rappelait alors monseigneur Raymond Poisson, appelé pour aider à gérer ce dossier. Ces établissements sont remplis d'émotions, on ne peut pas faire n'importe quoi avec eux. Pour le moment, chaque paroisse est appelée à examiner leur situation, à faire des bilans et à décider si elle doit être fermée, fusionnée avec un autre établissement ou s'il est possible, élaborer un plan pour qu'elle reste ouverte. Une communauté

sera plus à même de prendre cette décision difficile si elle obtient les données adéquates », concluait-il alors.¹

Confinement qui modifie l'enjeu

Donc, soupir de soulagement des paroissiens, au bilan de l'année 2019, lorsque les administrateurs de la paroisse ont évalué qu'il était encore possible de maintenir leur lieu de culte ouvert. Mais, alors, ils comptaient sur une aide financière qui n'est pas arrivée, sur les contributions dominicales des participants et sur les profits du tirage annuel. Malheureusement, rien de cela n'a été au rendez-vous, à cause du confinement. Et le bâtiment a continué de se détériorer et a mis encore plus en péril les richesses inestimables qu'il représente.

Fermeture à venir... possible?

« Le conseil de Fabrique est très actif et doit prendre bientôt des décisions importantes sur des réparations majeures à effectuer au bâtiment, précise Gilles Ducharme, membre du conseil et responsable du cimetière. La réparation de cet autel s'ajoute à celle majeure et attendue depuis longtemps, du toit. » La nouvelle présidente de ce conseil, Yolande Cadieux qui entre en fonction le 1^{er} août, a déjà annoncé que ces points seront traités de façon prioritaire lors du premier conseil.² « Le bâtiment a besoin de réparations majeures et des demandes ont été déposées depuis longtemps aux instances gouvernementales, mais la situation du COVID-19 a tout ralenti. Bien sûr, cette aide financière ne contribue que pour une partie des dépenses. Comme l'a précisé Mgr Poisson, pour le maintien de l'ouverture des églises du diocèse, il faut faire notre propre bilan et évaluer si les paroissiens-citoyens veulent toujours ce lieu de culte et dans le cas de Saint-Hippolyte, ce lieu patrimonial. » « Leur contribution est importante! », souligne Gilles Ducharme.

Des éléments uniques constituent la grande valeur patrimoniale de cette église. D'abord, sa structure Art déco. Très moderne en 1933 au moment de sa construction, l'audace de sa charpente en arche de bois lamellé permet de créer un toit rond, comme celui de la coque d'un bateau. Ce style, réalisation remarquable de l'architecte québécois Ludger Lemieux, a aussi été utilisé pour la structure du Marché Atwater et de la Caserne 23, quartier Saint-Henri, déclarés actuellement monuments patrimoniaux nationaux. Puis, les vitraux lumineux, œuvres uniques de la firme O'Shea de Montréal, contribuent encore plus à cette valeur patrimoniale. Leurs valeurs résident dans les dessins inspirés du style du peintre Guido Nincheri reconnu mondialement, ainsi que dans les nuances et les grisailles de leurs couleurs, obtenues par un procédé secret de chauffage du verre de la

firme O'Shea. On retrouve, entre autres, des vitraux de cette firme à la Basilique de l'Oratoire Saint-Joseph, considérée elle aussi comme bien patrimonial national.

Préserver aussi le cimetière-jardin

L'aménagement de l'autel du cimetière, en 1970 et des 12 stèles qui constituent le Calvaire, s'inscrit à l'époque où ces lieux deviennent des jardins. « Les cimetières québécois sont des jardins de mémoire, d'art et d'histoire », affirme Michel Lessard, historien de l'art et du patrimoine funéraire.³ Dans les années 1960, le renouveau charismatique apporté du Concile Vatican II invite à des célébrations hors de l'église paroissiale. Des célébrations estivales sont organisées dont celle de la commémoration des défunts de l'année. Pour ce faire, les Fabriques aménagent un lieu, grotte et autres lieux où un autel extérieur facilite les célébrations. Certaines sont des œuvres d'art remarquables et s'ajoutent à l'environnement « jardin » créé avec les monuments stylisés des concessions des familles. « Les cimetières perdent leur aspect austère et lugubre qui les caractérise, souligne Michel Lessard. Ils s'embellissent, deviennent des jardins qu'on visite et où on y flâne, y appréciant la quiétude qui y règne ».

16 août à 10 h 30 : commémoration des défunts, appui financier à la paroisse

Fleurir la concession familiale est un geste symbolique. Lors de la célébration de la commémoration des défunts de l'année, les membres des familles sont invités à recevoir une fleur pour la déposer au cimetière. Ce geste symbolique célèbre la vie dans tout ce qu'elle représente d'amplitude : de la naissance à la mort.⁴ « Quel bon moment », rappelle Rita Bone, préposée à l'accueil au presbytère et combien présente depuis longtemps, pour contribuer à la vie de cette église. N'a-t-elle pas accueilli enfant : vos ancêtres, vos parents



On peut interpréter encore plus le geste de désolation de l'apôtre Jean devant la croix tombée et la statue du Christ brisée devant l'urgence d'aider l'église paroissiale.

PHOTO MARIE-JOSÉE SIGOUIN

et, peut-être vous-mêmes? Aujourd'hui, ne veille-t-elle pas encore sur eux, dans ce voyage pour l'éternité? Madame Bone rappelle « qu'il est si facile d'aider comme le faisaient autrefois de généreux donateurs financiers. L'achat d'un billet de tirage de 100 \$ contribue à cela. Chaque mois, d'octobre à juin, chacun a la chance de gagner, 1000 \$ ou 100 \$, mais surtout de contribuer à la préservation du lieu! »

¹ Mgr Poisson assume beaucoup de fonctions. Depuis le 1^{er} juin 2020, le Pape François lui a confié la responsabilité des diocèses de Saint-Jérôme et de Mont-Laurier. Source : Morgan Lowrie. La Presse canadienne, Le Devoir, 7 janvier 2019.

² Yolande Cadieux remplace François Fournier. Ce dernier, impliqué depuis l'année 2000 à la paroisse, a assumé le poste de président durant les dix dernières années.

³ Michel Lessard, *Magasine Continuité*, blogue, 4 octobre 2017.

⁴ Tirée de la liturgie de cette célébration.



Statue du Christ démembrée et gisant face contre terre.

PHOTO MARIE-JOSÉE SIGOUIN



Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca



Marc Jarry, Arpenteur-géomètre
Tél. : 450 563-5192 • 800 563-5192
Télec. : 450 229-7045
mjarry@bjgarpenteurs.com
bjgarpenteurs.com

Lieu ancestral du repos des âmes

Les recherches historiques actuelles indiquent que dès 1864, des paroissiens sont enterrés sur le terrain donné par Louis-Auguste Morin pour l'érection de la première chapelle. Après la construction de la deuxième chapelle (1866), on délimite une première fois, en 1869, un terrain à proximité comme site du cimetière. À cette époque, d'humbles stèles de bois ou de ciment fabriquées par les familles rappellent leur mémoire. En 1926, un premier aménagement des concessions et monuments est planifié. À l'entrée, l'obélisque de la famille de Louis-Auguste Morin (1843-1926) les accueille. En 1933, lors de la reconstruction d'une nouvelle église plus grande qui remplace celle détruite par le feu, on l'agrandit et le reconfigure. Trente ans plus tard, durant les années 1968 à 1970, afin de répondre à la demande accrue de concessions, on procède à une nouvelle configuration. Pour financer en partie le projet du déplacement des 60 sépultures et monuments, on érige un Calvaire composé d'un autel et de douze stations d'un chemin de croix, chacune représentée par un monument. Ces derniers sont offerts comme stèles funéraires aux familles. Finalement, dans les années 1990, un quatrième agran-



Monument de la famille Morin, avant 1975.

PHOTO BENOÎT GOYER

dissement permet l'ajout d'un columbarium et de quelques concessions.



Monument en bois de la famille Brosseau.

PHOTO BENOÎT GOYER



Pharmacie Mathieu Sabourin inc.

AFFILIÉE À :



780, boulevard des Hauteurs
Saint-Hippolyte, QC J8A 1H1

Heures d'ouverture
lundi au mercredi : 9h à 20h
jeudi et vendredi : 9h à 21h
samedi : 9h à 18h
dimanche : 10h à 18h

Téléphone : 450 224-2956
Télécopieur : 450 224-7331

Courriel : mathieu.sabourin3@familiprix.ca
Mathieu Sabourin, pharmacien

LES ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ
Roger Duez et Filles inc.

Entrepreneur
Electricien

Résidentiel - Commercial
Industriel - Rénovation
Maintenance

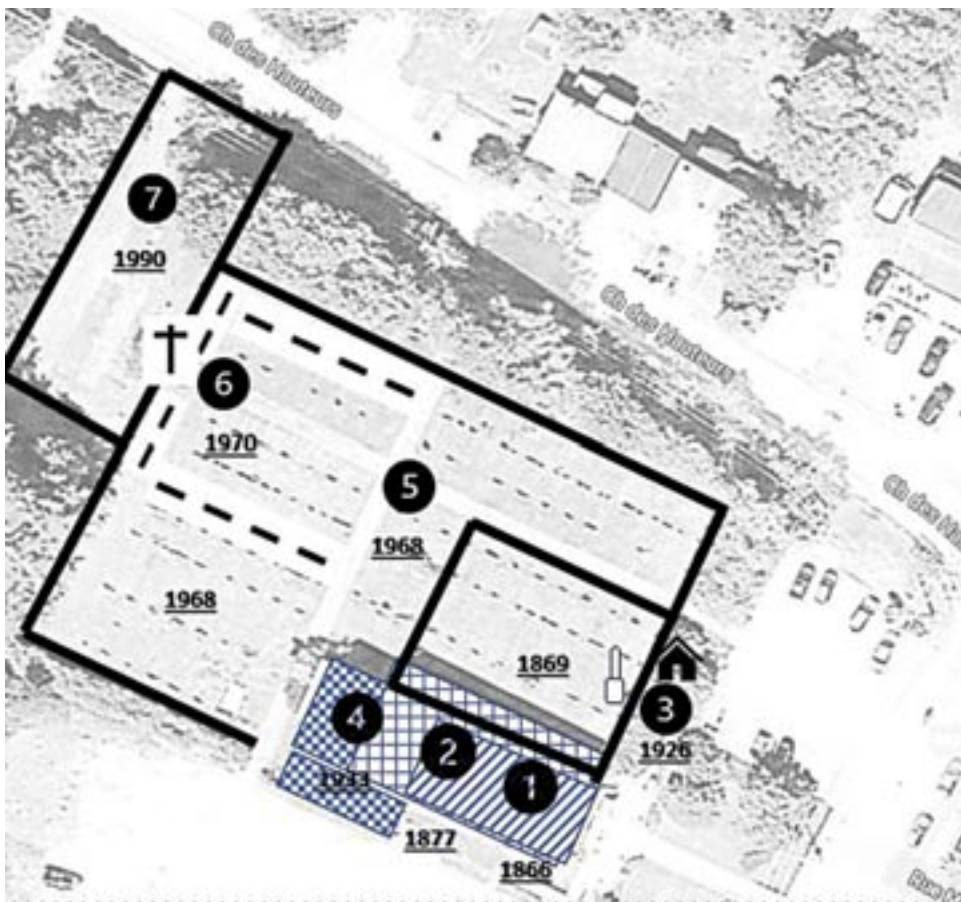


450 438-8364

Télec. : 450 438-1890

438, ch. du lac Bertrand, Saint-Hippolyte
roger.duez@hotmail.com

Aménagements des chapelles, églises et du cimetière de la paroisse de Saint-Hippolyte



Aménagements des chapelles, églises et du cimetière entre 1866 et 1990.

CROQUIS RÉALISÉ PAR A.M. LEDOUX

- 1 Délimitation de la deuxième chapelle (1866) et du cimetière avec son charnier (1869);
- 2 Première église (1877) sur l'emplacement de la deuxième chapelle;
- 3 Obélisque de la famille Morin (1926) et deuxième aménagement du cimetière;
- 4 Agrandissement de la deuxième église (1933), ajout de la sacristie et du vestibule;
- 5 Troisième aménagement du cimetière (1968);
- 6 Ajout du Calvaire : autel et douze monuments (1970);
- 7 Quatrième aménagement : ajout d'un columbarium et de concessions (1990).



denispepinieredeshauteurs@hotmail.ca

NOUVEAU
Location de machinerie
SANS OPÉRATEUR



**Nouvel emplacement :
7, ch. du Lac Bertrand**

CENTRE DE VRAC : TERRE, PAILLIS, ROCHES, etc.
Disponible aussi en sac.

MINI EXCAVATION

Nous prendrons les commandes par téléphone pour la livraison.

514 924-1423 Au plaisir de vous servir. 450 563-2929

Le port du masque est obligatoire dans tous les transports collectifs.



autobus
métro
train
traversier
taxi
covoiturage

On lâche pas.
On continue de se protéger.

[Québec.ca/masque](https://quebec.ca/masque)

 1 877 644-4545



Ces invisibles indispensables

Ils font partie de notre environnement mais nous ne les connaissons pas. Ils œuvrent dans les écoles, les services communautaires et sociaux, les commerces et entreprises. On les interpelle par leur prénom, souvent brodé sur leur vêtement. Bien qu'ils vaquent à leurs responsabilités, ils répondent volontiers à nos demandes, sourire aux lèvres. Mais qui sont ces personnes presque invisibles près de nous pourtant si indispensables ?

Telle une apôtre...

Antoine Michel LeDoux

Entière et active dans tout ce qu'elle entreprend, notre invisible indispensable du mois vit depuis longtemps, selon ses mots, une mission : « Faire route avec les gens et les aider, lorsque cela est possible ! »

Elle avoue en riant : « je ne me débrouille pas très bien avec le fonctionnement des nouveaux appareils électroniques, mais avec les humains, on dit que j'ai la main ! Ma vie est heureuse et tous les jours j'en témoigne en actions familiales et communautaires ».

Saint-Hippolyte sur sa route

Notre inconnue du mois habite Saint-Hippolyte depuis 2013. « Nos pas, ceux de mon clan dit-elle en souriant, nous ont conduits vers notre petit coin hippolytois que nous adorons. Nous y avons construit et aménagé une maison selon nos besoins. » Un clan dit-elle ? Une famille *tricotée serrée* ! « Je suis issue d'un milieu modeste montréalais d'une famille de cinq enfants. Bien que je sois mariée depuis 46 ans (elle a connu son mari



Notre invisible indispensable.

PHOTO A.M. LEDOUX

à l'âge de 16 ans et s'est mariée à 20 ans), les membres de ma famille ont toujours fait par-

tie de notre vie. Nous n'avons pas eu d'enfants, mais nous n'avons jamais manqué de présences dans la maison, celles des membres de notre famille, d'amis. Telle une ruche, beaucoup d'ouvrières et d'ouvriers habitent la maison familiale. »

Savoir dresser la table

Comme plusieurs qui œuvrent au service des autres de façon « presque invisible » aux regards de plusieurs, durant sa vie professionnelle, elle a pourtant joué des rôles « indispensables ». Et bien que maintenant retraitée, elle continue de le faire aujourd'hui. Certains passages de la chanson *Comme Lui* de Robert Lebel¹ siéent bien à son parcours de vie : jeune travailleuse en secrétariat, elle s'est levée chaque jour et a noué son tablier pour servir. Puis, chemin faisant comme dans la chanson, elle avait faim d'avenir et durant douze ans, à raison d'un cours par session, elle a poursuivi des études à HEC et obtenu un bac en ressources humaines. Faisant carrière successivement dans le monde des assurances à celui de la santé, elle a aidé, offert sa présence [...] et dressé la table [...] au milieu de notre monde.

Indispensable engagement communautaire

À ses yeux, vies personnelle, familiale, professionnelle et communautaire doivent être empreintes des mêmes valeurs : fierté du travail accompli, entraide, honnêteté, respect de la parole donnée et la Foi. Chez notre personnalité à découvrir, cela s'est traduit en engagements communautaires. « Mon conjoint Pierre et moi, nous nous sommes d'abord impliqués comme animateurs en préparation

au mariage à l'oratoire Saint-Joseph. Puis, habitant Blainville, nous avons été élus, à tour de rôle marguillière et marguillier à la paroisse Sainte-Famille, où nous agissions aussi comme couple-parrain en préparation au mariage. Et nous avons fait de même maintenant que nous sommes à Saint-Hippolyte. »

Prête pour le prochain défi

N'entendons-nous pas « il y a un temps pour apprendre, un temps pour aider et servir et un temps pour accomplir et relever des défis ! » Tout semble que c'est la prochaine étape de vie de notre invisible indispensable du mois. Elle avoue humblement, être prête à entreprendre de grands projets au sein de la communauté paroissiale. « Je crois posséder les qualités requises: engagement, honnêteté et désir de travailler en équipe, mais je n'ai pas une grande expérience de leader. J'ai infiniment besoin de ceux qui m'entourent présentement. Je compte sur eux pour m'aider dans le mandat important qui vient de m'être confié comme présidente du conseil de la Fabrique. Les souliers sont grands et je veux m'y investir avec compétence, diligence et dévouement. »

Avez-vous découvert l'invisible indispensable ?

L'identité de cette personne et de nouvelles informations sont dévoilées sur le site Web au <https://www.journal-le-sentier.ca>.

¹ Chanson de Robert Lebel, *Comme Lui*, créée en 2009. Voir les paroles de la chanson sur le site Web du journal.



UN GESTE À LA FOIS

Carmen Lafleur



Ce mois-ci j'aimerais vous parler des produits jetables ou réutilisables en lien avec la COVID. Nous étions sur une belle lancée avant la mi-mars : les restaurants et les épiceries acceptaient nos sacs et nos plats pour les achats et les restaurants rapides, nos tasses réutilisables. Puis vlan ! la COVID est venue tout chambouler ! C'est pourquoi nous devons faire encore plus d'efforts pour réduire à la maison tous les produits et emballages jetables superflus et se tourner vers les produits lavables et réutilisables. Il y a une grande tendance vers le retour de ces articles et c'est heureux de constater que les jeunes prennent cette habitude.

Voici quelques façons de poser des gestes soucieux de l'environnement en utilisant plusieurs fois des articles lavables : pailles, essuie tout, papier hygiénique, mouchoirs, tampons démaquillants, compresses d'allaitement, serviettes sanitaires, coupes menstruelles, ainsi que des articles réutilisables : balles de séchage en laine, filtres ou capsules à café, petits sacs pour les collations et sandwich, moyens pour fruits et légumes et plus grands pour les courses. Les films alimentaires en cire d'abeille, les piles rechargeables et le chargeur sont aussi des articles à privilégier.

La municipalité rembourse 150 \$ par enfant pour l'achat, la confection ou la loca-

tion de couches lavables aux résidents permanents. Certaines municipalités ont un budget qui rembourse une partie des achats écologiques annuellement, l'équivalent de 100 \$ par année par résident permanent pour encourager la réduction des déchets. Consultez le site Internet de la municipalité sous l'onglet environnement, subventions environnementales pour plus de détails. Vous pouvez même faire vos demandes, par Internet en utilisant le formulaire en ligne.

Pour le plastique, le défi est de taille, car à peu près tous nos produits sont emballés dans du plastique. C'est à nous, en tant que consommateurs, de faire pression sur l'industrie pour qu'elle change ses façons de faire. On peut alors encourager les producteurs qui utilisent des matières alternatives comme le carton recyclé et compostable pour emballer les produits que nous consommons. Bons petits gestes !



Qui boira verra !



Jérémie Lévesque, sommelier • quiboiraverra@gmail.com

La chronique de Jérémie Lévesque fait relâche ce mois-ci. Cette pause lui permettra sans aucun doute de revenir en septembre avec d'excellentes suggestions, toujours présentées avec son style unique.

Retrouvez-nous sur Facebook

Le Sentier

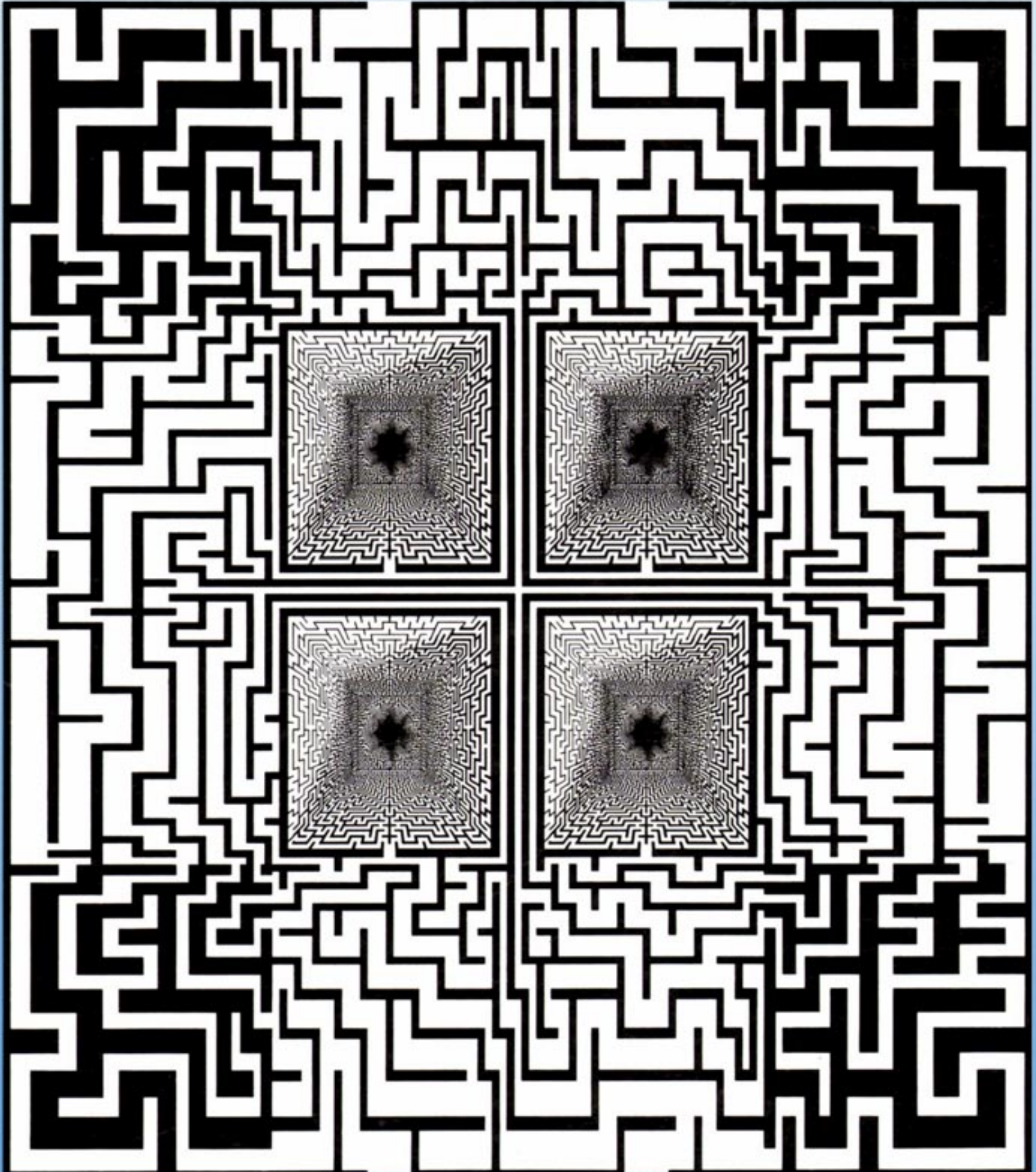
JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
redaction@journal-le-sentier.ca www.journal-le-sentier.ca

Amusez-vous à trouver les deux issues possibles de ce labyrinthe.

PROFONDEURS VIII

A

B



D

C

Bien sûr, vous êtes parvenu à sortir du niveau VII. Non? Mais aujourd'hui, une nouvelle surprise vous attend. Vous ne savez plus où vous êtes! En effet, le niveau VIII que vous découvrez laisse apparaître quatre dédales identiques au niveau VII. Vous ne savez pas duquel vous venez de sortir? Eh bien, c'est le seul qui vous permet de rejoindre l'une des quatre sorties du niveau VIII. Facile!





La réunion du Conseil municipal
comme si vous y étiez

Jean-Pierre Tremblay : jptremblay@journal-le-sentier.ca

Je fais relâche ce mois-ci pour revenir en septembre, frais et dispo, afin de continuer de vous tenir au courant des décisions du conseil municipal, comme si vous y étiez.



Rubrique du voisin

Robert Riel

Soyons patients

Au cours de la pandémie, nous avons appris à être résilient (mot à la mode) qui signifie avoir la capacité à supporter psychologiquement ou mentalement les épreuves de la vie. Durant la période de la COVID-19, nous avons fait preuve, comme membres de la société québécoise, d'une très grande résilience. Toutefois, il nous faudra dans les années à venir pratiquer une autre vertu : la patience, qui est d'ailleurs la mère de toutes les vertus. Être patient, c'est avoir la qualité d'attendre calmement et avec sang-froid. Plaute nous a dit que « la patience est le meilleur remède à tous les maux ».

Avec l'accroissement normal de la population et la concentration de celle-ci dans les milieux urbains, les files d'attente feront partie de notre quotidien. Ces files se feront non seulement sentir physiquement dans tous les commerces ou comptoirs de services, mais aussi sur les services en ligne. La demande de la population pour obtenir des services de qualité et plus personnalisés dans tous les domaines principalement en santé, va entraîner automatiquement des temps d'attente. Il faudra prendre son mal en patience, car bien des situations, des embouteillages sur la 15 par exemple, mettront notre patience à rude épreuve. Un autre exemple de patience : on croit maîtriser toutes les commandes d'un logiciel et voilà qu'une mise à jour imprévue

nous impose d'en apprendre des nouvelles. Il faudra une patience d'ange ou de Job, car nos infrastructures de services seront surtaxées. Le temps de livraison à domicile mettra notre patience à l'épreuve. Nous serons tous, à un moment ou un autre, priés d'attendre.

Qu'est-ce que l'on peut faire avec la patience? Bien des choses. On peut : s'armer de patience; perdre patience; prendre en patience; user de patience; avoir patience, etc. Être patient ou être un patient, y a-t-il une différence? Il y a plus de 2000 ans, Plutarque aurait dit que « la patience a beaucoup plus de pouvoir que la force ». On se doit de comprendre que nous vivons continuellement de nouvelles réalités. Il faudra s'approprier et se mettre à mieux connaître nos propres déclencheurs d'impatience, mais surtout, chercher à les maîtriser. Devenir patient prend du temps : une autre contradiction.

Nous devrions cultiver autour de nos maisons une plante, la patience, pour bien démontrer que nous voulons tous devenir des êtres vertueux face aux contrariétés causées par les attentes qui pourraient être interminables. De toute façon, « tout vient à point à qui sait attendre », a clairement énoncé Clément Marot.

Référence : Larousse et dico-citation

Il est OÙ le BONHEUR, il est où?



Pierrette Anne Boucher
paboucher@journal-le-sentier.ca

Pas le droit à la démesure, pas même pour un idéal louable

Il est où le Bonheur...

Le bonheur est là où se trouve le « juste assez ». Le « juste assez » dans ma place et dans mon rôle. Antoine nous livre ici, tout en douceur, un vibrant témoignage de ce que veut dire être un adulte-parent qui initie, encourage et fait *naître et grandir*. Trop souvent quand il s'agit de sport, certains adultes perdent de vue que l'activité est un lieu de réalisation tant pour l'enfant que pour ses accompagnateurs... et qu'il doit le demeurer.

Témoignage d'Antoine

Comme bien d'autres jeunes, mes parents m'ont incité très tôt à participer à des activités sportives. Bien que présents et encourageants, je dirais que mes parents m'ont aussi laissé voler de mes propres ailes lorsque nécessaire. Avec le recul que j'ai aujourd'hui du haut de mes 19 ans, je sais que l'autonomie, parfois forcée, que j'ai reçue de mes parents m'a été grandement bénéfique. Or, selon mon expérience, le modèle du parent « surimpliqué » est loin d'être sous-représenté, et ce, quel que soit le sport.

Dans les estrades se forment des clubs sociaux de parents dont le principal sujet de conversation est l'équipe de leur enfant. Même s'il est agréable de se sentir supporté et encouragé, j'ai de la difficulté à m'imaginer la pression que doit ressentir l'enfant d'un de ces parents. Si le parent, qui n'est

même pas sur le terrain, est émotionnellement investi dans le match à 100 %, cela laisse bien peu de marge de manœuvre à l'enfant qui, à moins d'être passionné de façon viscérale par son sport et ce 24/7, craindra d'être source de déception à un moment où à un autre.


J'ai cru bon de présenter ce point par un exemple que j'ai vécu il y a quelques années déjà. Au club de curling que je fréquentais, il y avait dans notre groupe un jeune qui se distinguait par sa très faible motivation, voire inexistante. Mon coéquipier m'a expliqué que ses parents, qui étaient d'ailleurs présents à chacune des pratiques, l'obligeaient à venir, eux qui étaient des membres de longue date du Club. En observant la relation parfois acrimonieuse qu'il entretenait avec ses parents, je me suis rappelé que l'un des plaisirs que j'avais, lorsque j'ai moi-même commencé le curling, était justement d'essayer quelque chose de différent, de fréquenter un nouveau milieu que celui auquel m'avait habitué ma famille. Peut-être que cet enfant aurait aimé, lui aussi, explorer d'autres sports plutôt que de suivre les traces de papa et maman. Dans ce cas, la présence constante, voire envahissante des parents semble avoir contribué à ne pas lui faire aimer ce sport.

Pour conclure, bien qu'il soit essentiel que les jeunes soient encadrés le mieux possible dans leurs activités sportives et culturelles, dans certains cas, « mieux » est parfois synonyme de « moins ».

Il est où le Bonheur, il est où?

Le bonheur, d'un enfant c'est d'aller là où sa vraie nature l'appelle... accompagné et non fusionné! Et le bonheur du parent se résume ainsi : **quand un enfant peut dire : avec toi, je deviens moi.. Ça, c'est une réussite.**

Pierrette Anne Boucher
spécialiste de la relation

 pierrette anne boucher inc.

Un foyer portatif dans votre cour ou en camping cet été?

Faites attention aux risques de jet de flamme avec des appareils utilisant des combustibles versables à base d'alcool.

L'utilisation, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, des foyers portatifs, des pots à feu et des chaudrons à fondue qui utilisent des combustibles liquides ou gélifiés, gagne en popularité. Bien que les flammes de ces produits puissent sembler moins intenses que celles des feux de bois traditionnels, leur utilisation comporte de sérieux risques.

Lorsque vous versez des combustibles dans les produits mentionnés ci-dessus, alors qu'ils sont encore chauds :

- la vapeur dans le contenant de combustible peut s'enflammer et
- des flammes peuvent être projetées violemment du contenant sur des personnes ou des objets se trouvant à proximité. C'est ce qu'on appelle le jet de flamme.



Simulation d'une mauvaise utilisation d'un foyer portatif.

PHOTO COURTOISIE

Le jet de flamme se produit très rapidement, de sorte que l'utilisateur et les personnes à proximité sont incapables de réagir assez rapidement pour s'éloigner du jet de flamme arrivant dans leur direction. Au Canada, ce phénomène a causé des décès et

plusieurs blessures très graves, à la fois à la personne qui remplit le contenant de combustible et à de multiples personnes à proximité.

Lorsque vous remplissez votre appareil avec un combustible liquide ou gélifié :

- **Assurez-vous que la flamme est éteinte.** Utilisez un éteignoir ou un dispositif similaire.
- **Ne versez jamais de combustible sur une flamme.** Certains combustibles brûlent de manière à rendre les flammes difficiles à voir, particulièrement s'il n'en reste plus qu'une faible quantité dans le foyer, le pot

à feu ou le réservoir de combustible du chaudron à fondue.

- Laissez le foyer, le pot à feu ou le réservoir de combustible du chaudron à fondue se refroidir complètement avant de le remplir.
 - Les contenants de combustible non rechargeables sont une alternative plus sûre aux combustibles liquides ou gélifiés.
- Pour d'autres conseils sur l'utilisation sécuritaire de foyers portatifs, de pots à feu et de chaudrons à fondue, rendez-vous sur : <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/produits-menagers/risque-jet-flamme.html>

Écoutez le témoignage émouvant du Dr Jim McGorman, qui souhaite rappeler à la population à quel point les pots à feu peuvent être dangereux : <https://www.facebook.com/CANenSante/videos/276252880466574/>

Santé Canada

Matt Lang un chanteur *new country* qui se démarque !

Culture



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

L'auteur-compositeur-interprète Matt Lang étoile montante du *new country* va à la rencontre d'un succès assuré avec son deuxième album anglophone *More*.

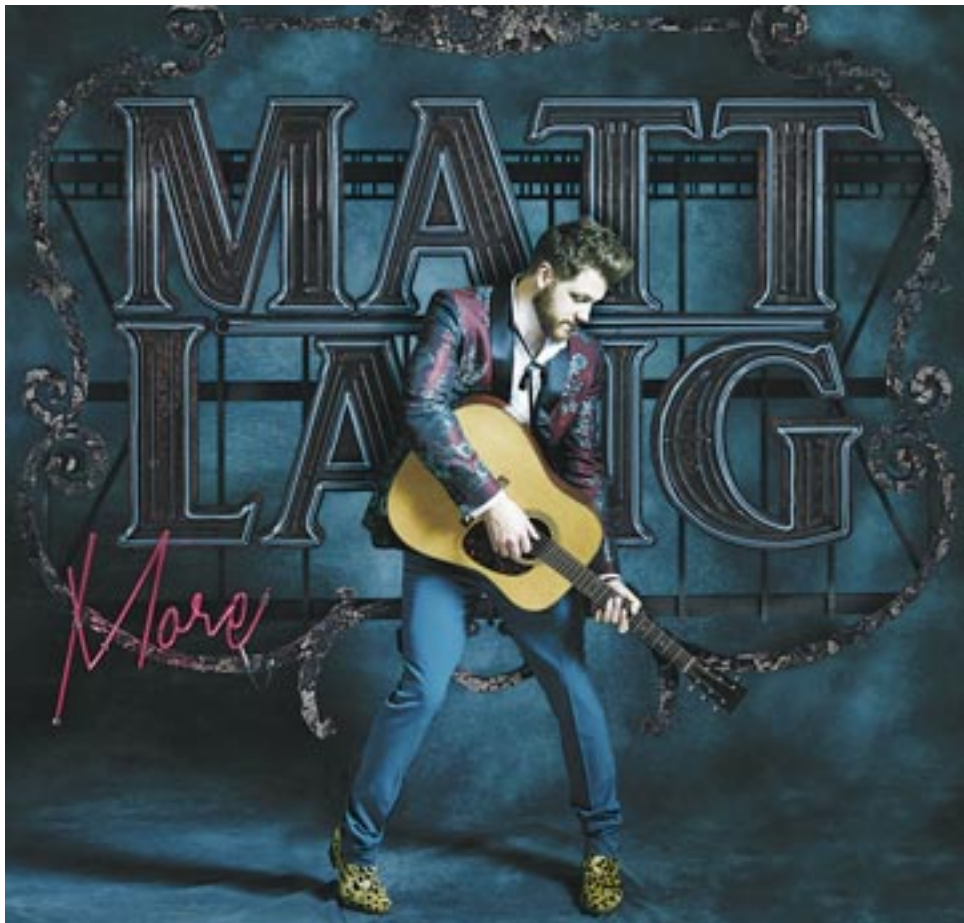
Né sous le nom de Mathieu Langevin, cet Hippolytois a adopté notre belle contrée depuis quelques années déjà. Talent incontestable, succès et charisme indéniable ajouté à un naturel désarmant ce « charmant cow-boy des temps modernes » a su conquérir son public.

En savoir un peu plus sur l'album *More*

Disponible sur toutes les plates-formes numériques depuis ce printemps, *More* le deuxième album anglophone de Matt, était très attendu. Avec des sonorités un peu plus rock qui côtoient le *country* et sous l'influence du *vinyl*, les amateurs du genre seront conquis! Accompagné de sa guitare et de sa voix aux intonations du *new country*, Matt est un artiste accompli! Le premier extrait de cet album, *Water Down The Whisky* fut dans le top 20 des radios country canadiennes. En 2019, Matt a remporté trois prix au Gala Country (interprète masculin, révélation et album de l'année anglophone) ainsi que le Prix Socan Musique Country. Ce ne sont que quelques exemples parmi d'autres formidables reconnaissances que ce chanteur a dans ses bagages. Bon nombre d'autres s'y ajouteront assurément au cours de sa carrière qui est très florissante.

Un spectacle des plus festifs

Durant les dernières semaines, Matt et son groupe ont fait la tournée des TD Musiparc et c'est le 12 juillet qu'il s'est produit à ICAR Mirabel. L'ambiance était à la fête, car plusieurs spectateurs portaient chapeau et bottes de cow-boy, présage que la soirée serait *country* à souhait! Quand Matt est apparu sur la scène avec ses musiciens, ils débute avec *Getcha* qui invite à la danse et que l'on retrouve sur son dernier album. Quelques titres tels que *About You*, *She Don't Love You* qui se retrouvent sur le premier album furent au menu égale-



More, le deuxième album anglophone de Matt Lang.

PHOTO COURTOISIE

ment. C'est avec *You're In The Right Place* qu'il nous confie qu'avec cette chanson il s'est vraiment senti à sa place puisqu'elle fut enregistrée à Nashville en 2018. Une chanson qu'il a dédiée aux amoureux c'est *If*, extraite également de son premier album paru en 2018.

Entre les chansons, Matt nous a dit combien il était heureux d'être avec nous et avec ses musiciens qui sont Étienne Joly à la guitare électrique, Daniel Moranville à la basse

et Denis Paquin à la batterie. Matt entretient une belle complicité tant avec son groupe qu'avec son fidèle public à qui il demande « faites du bruit, klaxonnez et clignotez vos lumières entre deux chansons ». L'humour est aussi au rendez-vous avec des anecdotes de tournées qu'il nous raconte et, à entendre les rires sur la scène, on comprend bien pourquoi le chanteur précise que Matt Lang, c'est toute l'équipe.

Quand il a poursuivi avec l'incontournable *Tennessee Whisky* popularisée par Chris Stapleton, l'intensité de la voix de Matt semblait nous emmener en promenade à cheval vers des champs de blé avec un coucher de soleil rougissant au détour d'un boisé. Il nous rappelle un beau souvenir qui fut interprété par Elvis Presley *Little Sister*. Le sourire franc et le regard vif de ce cow-boy nouveau genre a tout pour plaire et quand il entonne *Pretty Woman* de Roy Orbison, les gens en redemandent! À souligner aussi l'incomparable solo à la guitare offert par Étienne Joly, ce fut époustouflant!

Une finale tout en beauté

Matt nous redit combien il est content d'être avec nous ce soir et il remercie les gens de s'être déplacés. Les voitures n'ont pas cessé de klaxonner, les lumières de clignoter rappelant à Matt et ses musiciens qu'il est encore trop tôt pour se quitter. Alors afin de nous en offrir un peu plus, ils terminent avec *More*, la première chanson sur le nouvel album et aussi avec *Love Me Some You* que l'on retrouve sur la première mouture anglophone. La soirée terminée on se sent fier de savoir qu'un tel artiste local se dirige tout droit vers une carrière internationale, et ce, au grand galop. Pour suivre Matt et infos, on visite : <https://mattlangmusic.com/> ou sur sa page Facebook.

Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
http://www.journal-le-sentier.ca www.journal-le-sentier.ca

Abonnez-vous pour recevoir
le journal par internet

www.journal-le-sentier.ca/liste-de-diffusion/

Afin d'en savoir un peu plus sur Matt Lang

Manon Tawel

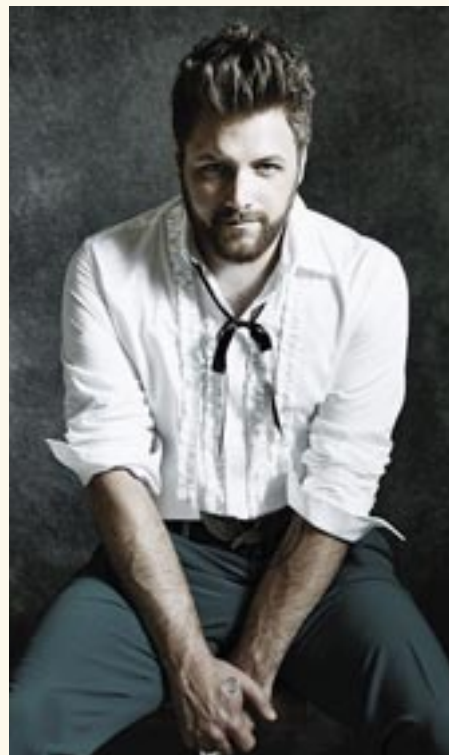
Suite au spectacle de Matt présenté à ICAR Mirabel par TD Musiparc le 12 juillet, j'ai eu le privilège de m'entretenir avec lui. On se souviendra qu'il y a deux ans, lors de la sortie du premier album anglophone de Matt Lang, un article fut publié sur ce dernier.

Aujourd'hui, c'est avec une grande générosité qu'il s'est prêté au jeu afin que nos lecteurs en apprennent encore un peu plus sur cet artiste heureux d'habiter en terre hippolytoise.

M.T. : Dis-moi Matt, tu as mentionné lors de ton spectacle à ICAR Mirabel que ton dernier spectacle a eu lieu il y a quatre mois en Allemagne. Peux-tu nous en dire un peu plus?

Matt : Nous avons présenté quatre spectacles au festival C 2 C, qui veut dire *Country To Country*. C'est très festif comme événement en Europe. Nous avons eu la demande afin de nous produire là-bas et la réponse du public fut très bonne.

M.T. : La pochette de ton dernier album *More* est superbe. Dis-moi as-tu collaboré à l'écriture de certaines pièces?



Matt Lang

PHOTO CARL LESSARD

Matt : Oui, tout à fait. J'ai collaboré à l'écriture de *Getcha*, *Better When I Drink*, et *Water Down The Whiskey*, entre autres. Ce deuxième album signifie la continuité anglophone du premier.

M.T. : Avec la situation particulière que nous vivons, est-ce que la proximité avec le public te manque?

Matt : Certainement! Je fais de la musique pour *tripper* avec les gens et être avec mon monde, mon *band*.

M.T. : Si Mathieu Langevin avait une suggestion à faire à Matt Lang, cinq ans après que celui-ci fut découvert à La Voix, que lui dirait-il?

Matt : (petit silence) Je lui dirais de ne rien changer, d'assumer les hauts et les bas et de suivre son cœur.

M.T. : Quand tu interprètes *Chances Are* une reprise de Garrett Hedlund, tu dis que cette chanson est très significative pour toi, pourquoi?

Matt : Quand j'étais enfant, c'est une chanson que j'écoutais avec mon grand-père et c'est aussi l'une des premières chansons sorties sur YouTube avant le premier album anglais en 2018.

M.T. : En terminant Matt, dis-moi comme tout bon cow-boy es-tu amateur de whisky?

Matt : (Rires) Oui j'aime beaucoup, je suis un grand *fan*.

Merci Matt d'avoir si gentiment accepté de répondre à mes questions. L'album *More* offre une musicalité qui reflète encore plus l'essence du *new country*. Personnellement j'ai eu un coup de cœur pour *Getcha*, *Better When I Drink*, *In A Bar*, et la très belle *Only A Woman*. À l'écouter, on a envie d'arborer un *Stetson* (chapeau de l'Ouest) et de lever notre verre à sa carrière dont la route sera sûrement jalonnée de tous les succès! D'ici quelques semaines, il sera possible de se procurer l'excellent album *More*.

CHEZ LEGER BARBIER
10 rue Boucher St-Hippolyte

Barbe Cheveux

OUVERT
1^{er} juin 2020

POUR TOUS :
Apportez
votre masque!

Gardons nos distances!

SYLVAIN LEGER ★

Sleger_99@hotmail.com
Avec ou sans rendez-vous

450 563-2718

Culture



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Avec la situation particulière vécue suite à la pandémie, une façon bien originale s'est offerte aux spectateurs afin de pouvoir assister à des prestations artistiques.

Les anciens ciné-parcs de Bromont, Mercier et Gatineau, ICAR Mirabel ainsi qu'à Québec (Baie de Beauport) furent sélectionnés afin que le public puisse profiter de ces spectacles *live* et bénéficier d'un divertissement plus que sécuritaire!

Avec entres autres le très apprécié Matt Lang

Présenté par Vidéotron, TD Musiparc du 23 juin au 19 juillet, c'est plus de 100 spectacles d'artistes musicaux, d'humour et de découvertes que le public a pu apprécier. C'est avec fierté que Gestev et Musicor Spectacles auront permis aux Québécois de vivre une expérience hors de l'ordinaire, en assistant à des prestations d'artistes locaux et ce bien installés dans leurs voitures.

Le 12 juillet à ICAR Mirabel, j'ai eu le plaisir d'assister au spectacle de Matt Lang, cet artiste du new country dont le succès est en constante évolution. Accompagné de ses musiciens, Matt a su rendre la soirée des plus festives à en juger par les klaxons et les phares qui clignotaient en guise d'appréciation pour ce chanteur hippolytois.

Plusieurs figures connues telles que : Marc Dupré, 2Frères, France D'Amour, Laurence Jalbert et Geneviève Jodoin, Marc Hervieux, Bobby Bazini pour ne nommer que ceux-là ont pu se produire durant cette période et dans les différentes villes ci-haut nommées. La santé publique a approuvé ces événements et toutes les conditions étaient sécuritaires autant pour les employés, les artistes et le public.

Voitures, klaxons, lumières et magie

Les spectateurs ont pu assister en toute quiétude aux spectacles de leurs choix et pour un coût plus que raisonnable, car jusqu'à six passagers pouvaient être présents dans le même véhicule pour l'achat d'un seul billet. Les sites accueillait jusqu'à 350 véhicules par soir. Voir et entendre nos artistes préférés sur une scène

TD Musiparc innove avec des spectacles uniques !

de grande envergure, assistée conjointement d'écrans géants DEL, tout en syntonisant la radio FM, c'est ce qui est magique! Autant pour ceux qui se produisent devant nous que pour nous le public qui avons enfin accès à ces spécialistes des arts de la scène.

En savoir un peu plus

Afin d'en apprendre un peu plus sur cette formule inusitée, mais si valorisante pour la production de spectacles, Martin Tremblay, chef de l'exploitation de Québec Sports et Divertissements, a gentiment répondu à quelques questions.

M.T. Avez-vous eu une belle réponse du public (présence de spectateurs) lors de ces représentations pour les cinq sites, en termes de popularité?

Martin T. Lorsque l'idée nous est venue au moment où le confinement était au plus strict au Québec, notre objectif premier était de continuer à promouvoir la culture d'ici et de permettre le rayonnement des talents locaux malgré le contexte difficile et je crois que sur ce point nous avons réussi sur toute la ligne. Nous sommes fiers de ce concept et satisfaits de l'ambiance qui, chaque soir, a régné et du plaisir remarqué du côté des spectateurs. Bref nous sommes très heureux de la réponse globale, tant du public que des artistes qui ont fait partie de la programmation.

M.T. Quels éléments furent les plus contraignants ou difficiles à gérer pour la préparation des spectacles?

Martin T. Devoir respecter les normes très strictes de la santé publique, le tout avec une équipe réduite fut tout un défi! L'organisation en amont fut également particulière, car tous les employés travaillaient à distance. Comme le projet se tenait dans cinq villes du Québec, les défis au niveau de la production, de la logistique et de la promotion étaient grands.

M.T. Est-il envisageable de tenter à nouveau l'expérience l'an prochain, et ce même s'il n'y a plus de contraintes?

Martin T. L'avenir étant trop incertain, il est impossible pour nous de répondre à cela pour le moment.

M.T. Est-ce que en général le public a bien collaboré aux consignes ou si parfois ce fut plus difficile à gérer?

Martin T. Le public a très bien collaboré et fut respectueux. On voyait que les spectateurs étaient contents de sortir et de vivre des concerts *live*.

En conclusion

La belle aventure de Musiparc s'est terminée avec plus de 30 000 visiteurs, qui à bord de leurs véhicules auront franchi le portail des cinq sites menant à l'une des plus belles réalisations qué-



Matt Lang en spectacle le 12 juillet à ICAR Mirabel.

PHOTO MANON TAWEL

bécoises demandant tout un défi : respecter les règles de distanciation physique et assister en toute sécurité à des spectacles! Durant ces soirées, le klaxon des automobilistes avait une

tout autre résonance, car ils témoignaient la joie de chanter, de rire et d'être solidaires envers nos artistes et artisans.

MARC SIGOUIN

MINI-EXCAVATION TERRASSEMENT

450 563-2952 cellulaire : 450 560-1429

Cet été.

REDÉCOUVREZ NOTRE CIRCONSCRIPTION DE RIVIÈRE-DU-NORD

SAINTE-SOPHIE | PRÉVOST | SAINT-JÉRÔME | SAINT-HIPPOLYTE

« Rivière-du-Nord est riche de son histoire, de ses cours d'eau et de ses montagnes, mais surtout de l'hospitalité des gens qui l'habitent!

En ces temps plus difficiles, encourageons nos commerçants, nos agriculteurs et nos restaurateurs locaux ici dans Rivière-du-Nord. Je nous invite à profiter de la saison estivale pour acheter local et redécouvrir la beauté de notre région! »

RHÉAL FORTIN

DÉPUTÉ DE RIVIÈRE-DU-NORD

BUREAU DE CIRCONSCRIPTION
72, rue de la Gare, bureau 203
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 2B8
450 565-0061
rheal.fortin@parl.gc.ca

L'ENVIRONNEMENT DU NORD LTÉE

Bois de chauffage

- Service chaleureux, courtois et professionnel
- Livraison rapide et gratuite 6 jours par semaine
- Coupe personnalisée selon vos besoins
- Bois d'allumage
- Autocueillette dans notre cour à bois (43, chemin du Lac Adair)

450 563-3139

www.boisdechauffage-sec.ca

L'événement Les Mains dans le Sable se réinvente !

L'équipe de La Station Culturelle en partenariat avec la ville de Prévost est fière de présenter la 2^e édition de l'événement Les Mains dans le Sable.

Cette deuxième édition, transformée pour 2020, présente trois sculptures de sable visibles aux endroits suivants à Prévost : la sculpture intitulée *Naturelle* se situe à la gare, l'œuvre *Vive la Bouffe!* est au IGA Extra Famille Piché et la reproduction de *l'Agent Jean* est à la bibliothèque. Ces sculptures ont été réalisées dans la semaine du 7 juillet 2020 et il sera possible de les admirer jusqu'à l'automne. Il était important pour La Station Culturelle et la Ville de Prévost de souligner de cette façon ce festival de sculpture de sable compte tenu de la situation actuelle.

L'artiste invitée

Pour une deuxième année consécutive, Mélineige Beauregard sculptrice de sable professionnelle a accepté l'invitation de la Station Culturelle. « Les Mains dans le Sable est un événement novateur au Québec qui rend accessible un art reconnu un peu partout dans le monde, mais encore très méconnu ici. C'est pour moi un privilège d'être la porte-parole d'un événement où tout un chacun retrouvera l'extase de l'enfance à travers l'émerveillement de la sculpture de sable », affirme celle-ci.

Merci aux commanditaires

Les organisateurs souhaitent remercier Emmanuel Monette et toute l'équipe d'Entretien Paysager ALM pour son soutien et sa contribution inestimable ainsi qu'à IGA Extra Famille Piché pour son implication.

À propos de La Station Culturelle

Fondée en 2018 et basée à Prévost dans les Laurentides, La Station Culturelle est un organisme à but non lucratif (OBNL) qui a



Sculpture de sable de l'Agent Jean réalisée par Mélineige Beauregard.

PHOTO KARINE DAOUST

pour mission de promouvoir toutes les formes d'art, la culture et le patrimoine dans les Laurentides. C'est à travers différents évé-

nements rassembleurs que La Station Culturelle met de l'avant les talents d'ici et d'ailleurs. www.lastationculturelle.org.

Un retour graduel à la normale pour le Théâtre Gilles Vigneault

Un mot de David Laferrière, directeur général et artistique du Théâtre Gilles-Vigneault de Saint-Jérôme.

Bonjour à toutes et à tous ! Si les derniers mois nous ont demandé beaucoup de résilience et de force, l'arrivée de meilleures nouvelles et du soleil estival nous redonne de l'espoir !

Les salles de spectacles en réflexion

Le gouvernement du Québec a annoncé, il y a quelques semaines, des investissements importants pour la mise en place de projets artistiques et parallèlement l'ouverture des salles de spectacle avec une limite de 50 per-

sonnes. Sans entrer dans les détails, il faut savoir que les montants annoncés ne compensent pas les importantes pertes financières subies dans les derniers mois ni les pertes liées à une réouverture du Théâtre avec distanciation sociale. Avec des réalités régionales pour chacune, les salles de spectacle de partout au Québec adoptent différents scénarios. La reprise des activités

demeure un important casse-tête et la plupart sont en réflexion. Depuis l'ouverture du Théâtre Gilles-Vigneault en novembre 2017, l'ADN qui guide nos pas est celui de l'action, de l'initiative, du souci de qualité et du renouveau. C'est pourquoi nous trépignons à l'idée de vous recevoir de nouveau dans nos murs !

Activités gratuites

Tout bientôt, nous allons annoncer une série d'activités culturelles gratuites pour vous permettre de revenir au Théâtre, de vous y sentir chez vous et en sécurité. Ces activités débiteront à la fin du mois d'août et se poursuivront jusqu'au 20 septembre. Conférences, performances, expériences immersives et bien des surprises ! Nous aurons le grand plaisir de vous offrir des moments de théâtre, danse, chanson et musique. Ces visites au Théâtre vous permettront de constater les mesures sanitaires précises qui seront mises en place pour assurer la santé et la sécurité du public, des artistes et de nos employés. D'ailleurs, dans une infolettre ultérieure nous expliquerons en détail toutes ces mesures. Soyez à l'affût des bonnes nouvelles qui s'en viennent du côté du Théâtre Gilles-Vigneault et en attendant d'être à nouveau réunis, prenez grand soin de vous.

Suggestion BD Le sommet des Dieux

Nous avons parfois l'occasion de faire la découverte d'œuvres marquantes qui nous impressionnent par leur génie. C'est ce que j'ai ressenti en lisant les cinq volumes de la série japonaise *Le sommet des Dieux*. Je suis passionné de plein air, mais je n'ai jamais vraiment pratiqué l'alpinisme et pourtant cette histoire qui tourne entièrement autour de cette discipline m'a complètement absorbé.

On y suit Fukamachi Makoto, un photographe d'expédition qui aperçoit, par hasard, un appareil photo britannique datant des années 1920, dans une brocante de Katmandou. Il fera plus tard le rapprochement avec George Mallory, un alpiniste anglais disparu dans l'Everest en 1924. Depuis le jour de sa disparition, le doute persiste qu'il ait été le premier homme à atteindre le sommet du mont Everest. Fukamachi fait alors tout ce qui est possible pour retrouver l'appareil, en espérant qu'il contienne toujours le film qui pourrait confirmer cette théorie.



Sa recherche de l'appareil photo le mène sur les traces de Habu Jōji, un alpiniste japonais légendaire qui était disparu de la circulation depuis quelques années. Fukamachi s'intéresse au personnage et découvre à travers les récits des gens qui l'ont côtoyé, un être renfermé, qui avait une fixation profonde pour la montagne. La description de ses ascensions est si détaillée qu'on a presque l'impression d'y participer.

Le Sommet des Dieux est une grande histoire d'alpinisme, mais aussi une profonde introspection. Fukamachi a bien le temps de se remettre en question lorsqu'il dort dans sa tente, fixée à une paroi de l'Everest, à -30 °C. Qu'est-ce qui pousse ces passionnés à toujours vouloir aller plus haut, au péril de leur vie ? Tout au long du récit, on sent chez les protagonistes leur puissant désir de devenir le premier à atteindre le sommet. En solo. En hivernal. Et encore mieux : sans bonbonne d'oxygène.

Cet hommage à l'immensité de la montagne nous vient du dessinateur japonais Jiro Taniguchi (1947-2017). Dans cette série, il a réalisé plus de 6000 dessins ; des paysages à couper le souffle. Sa patience et sa précision sont admirables. Étrangement, malgré une bibliographie impressionnante, il n'a jamais atteint un très grand succès dans son pays. Le plus grand intérêt pour son œuvre vient plutôt de la France. Le scénario, quant à lui, nous vient du roman de Baku Yumemakura qui d'abord a été publié sous forme de feuilletons. Ce dernier disait, après la sortie de la conclusion de sa saga, qu'il n'écrirait plus jamais sur la montagne ; il en avait dit tout ce qu'il pouvait.

Préparez-vous pour le grand voyage, dégustez-le, prenez le temps de vous attarder aux dessins. Ne vous laissez pas décourager par le fait qu'il se lise à l'envers, moi aussi au début j'étais réticent, mais après quelques pages, notre cerveau s'adapte. Vous verrez...

Toutes les bandes dessinées mentionnées dans cette chronique sont disponibles à la bibliothèque de Saint-Hippolyte.

Gil Brousseau

Alimentation St-Onge inc.

972, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte

450 224-5179



Yves St-Onge
Propriétaire



Faune et Flore hippolytoises

Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca



Une orchidée nommée Pogonie

Il m'est possible de m'aventurer en canot sur certains bras plus étroits du lac. On peut même passer sous le pont et se rendre à l'émissaire, là où le trop-plein d'eau alimentera un autre lac hippolytois.

À cet endroit très calme, les plantes aquatiques foisonnent et quelques troncs d'arbres tombés depuis des décennies ont depuis accueilli des plantes sur leur partie flottante. Sur cette souche verte, j'ai pu faire la rare découverte de onze individus d'une orchidée peu commune : la Pogonie langue-de-serpent. La famille des orchidées (les Orchidacées) comprend plus de 15 000 espèces à travers le monde. Même si plusieurs espèces sont présentes au Québec, ces plantes demeurent toujours rares, comme des apparitions dans l'ensemble végétal.

Une fleur odorante

La Pogonie mesure de 10 à 40 cm de hauteur. En général, la tige ne porte qu'une seule fleur. Celle-ci est très odorante et de couleur rose pâle. La fleur possède trois pétales, dont celui du centre qui porte le nom de labelle. Ce dernier pétale est beaucoup plus grand et apparent que les deux autres. Dans le cas de la Pogonie, le labelle est frangé et a un rôle attractif pour les insectes pollinisateurs. Ces derniers seront attirés par l'odeur et les couleurs et, en visitant la fleur, auront tôt fait de récolter les grains de pollen réunis ensemble dans la fleur. Les orchidées produiront des milliers de graines minuscules qui seront emportées par le vent, mais dans le cas de la Pogonie, c'est par les racines que cette plante se propagera. Sur la bûche flottante où je les ai observées, c'est de manière végétative que d'une seule plante naquirent les autres qui ont été vues. La plante possède une ou parfois deux feuilles à nervures parallèles. L'une d'entre elles se

situe au milieu de la tige tandis que l'autre croît à la base de la plante.

Substrat de sphaigne

En regardant de près cette feuille, sans trop me pencher sur le côté du canot, j'ai bien vu dans quel substrat la plante poussait. C'était dans un tapis de mousse de sphaigne typique des tourbières, ces écosystèmes flottants qui sont le point de jonction entre lac et forêt. À quelques kilomètres de cette souche si discrète découverte dans un coin reculé du lac, se trouve une tourbière presque complètement recouverte où croissent non seulement la Pogonie langue-de-serpent, mais aussi d'autres orchidées telles que le Calopogon gracieux et la Platanthère à gorge frangée. Ces milieux rares se doivent d'être protégés.

Des mots de Marie-Victorin

En terminant, voici une merveilleuse description de la Pogonie langue-de-serpent telle que rédigée par le frère Marie-Victorin dans sa *Flore Laurentienne* : « La Pogonie partage avec l'Aréthuse ce genre de beauté particulier à nombre d'Orchidacées dont le modeste système végétatif est dominé par une seule grande fleur. La symétrie bilatérale qui rappelle le masque humain; l'attitude de la fleur, penchée comme une tête; le parfum délicat; la couleur de chair rosée : tout cet ensemble dégage un charme subtil qui semble s'évader du monde végétal. »



La Pogonie
AQUARELLE DE DIANE COÛET

L'épilobe à feuilles étroites



PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN

Jean-Pierre Fabien

Les bords de routes et les clairières ne seraient pas les mêmes sans la présence de l'Épilobe à feuilles étroites.

Cette plante, pouvant atteindre deux mètres de hauteur, colore le paysage estival de ses longues fleurs en grappes de couleur rose ou magenta. En anglais, elle se nomme *fireweed* puisqu'elle est réputée pour croître après le passage d'un feu de forêt. Les fleurs s'épanouiront de juin à septembre, commençant à fleurir du bas de la grappe et poursuivant sa féerie de couleurs vers le haut jusqu'à la fin de l'été.

DESROSIERS & FILS INC.
Résidence funéraire

10, rue de Martigny Est 676, boul. des Laurentides
Saint-Jérôme, Qc J7Z 1V6 Saint-Jérôme, Qc J7Z 4M5

Informations :
450 432-9705
info@desrosiersetfils.com

GINGRAS
EXCAVATION

MUR DE SOUTÈNEMENT MUR DE PIERRE CONSTRUCTION DE ROUTE REPARATION DE DRAINS FRANÇAIS INSTALLATION DE PÔSE SEPTIQUE TERRASSEMENT

TÉL. : 450 563-3225 | TÉLÉC. : 450 563-2712
89, chemin du lac de l'Achigan
Saint-Hippolyte, J8A 2R7
www.excavationsgingras.com
info@excavationsgingras.com

LICENCE RBO 1887-2242-91



Carmen Dion

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
cdion@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559



BORD RIVIÈRE PASHBY – Propriété impeccable! 3 ch. à coucher, bureau, 2 foyers. Ter. paysager avec terrasse. Garage. Gazebo. Centris 12598268. 449 900 \$



1209, ch. du Lac Connelly

VENDU



À 5 MIN. DE SAINT-JÉRÔME – Grand pl.-piéd! Aire ouverte. Pièces spacieuses. 3 ch. à coucher. 2 s./bains, 2 foyers. Piscine hors-terre chauffée! Centris 18849336. 275 000 \$



723, ch. de Kilkenny

VENDU



Terrain vacant bord lac de l'Achigan

VENDU



ACCÈS NOT. LAC DE L'ACHIGAN – Grand pl.-piéd avec 3 CAC, sous-sol avec salle familiale, comb. lente. Garage intégré simple. Ter. plat de 43 057 p.c. Centris 11134775. 224 000 \$



1874, ch. des Hauteurs

VENDU



BORD DE L'EAU – Domaine des Chutes. Propriété 3 CAC. Foyer. S.-sol fini. Atelier. Ter. plat de 11 722 p.c. Secteur très paisible. Centris 22007684. 264 900 \$



721, ch. du Lac Connelly

VENDU



311' BORD LAC CONNELLY – Magnifique ter. plat paysager de 75 021 p.c. Vue panoramique. 4 CAC, 3 SDB, 3 foyers. Véranda. Garage. Centris 21601181. 995 000 \$



NOUVEAU DÉVELOPPEMENT – Maison à étages 2018 avec 3 ch. à coucher, 1 s./bains et 1 salle d'eau. Garage simple. Secteur homogène! Centris 13664880. 284 000 \$



2254, ch. des Hauteurs

VENDU



Michel Roy

COURTIER IMMOBILIER

mroy@immeublesdeshauteurs.com

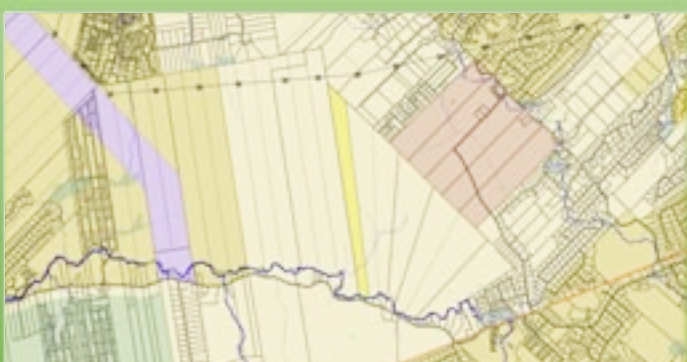
450 563-5559



SAINTE-SOPHIE – Maison à étages sur grand terrain de + de 60 000 p.c. aux limites de Sainte-Sophie et Saint-Hippolyte. Construction de qualité, garage intérieur, solarium, grand espace living avec plafond cathédrale. Centris 13587337.



L'une des plus prestigieuses adresses au lac de l'Achigan. 226' de plage de sable fin. Ter. plat, paysagement soigné et court de tennis éclairé. Grandes haies sur 3 côtés. Allée en demi-lune. Terrasses en pierre. Barrières électriques. Caméras de surveillance... Bienvenue sur le domaine! Centris 10136705



SAINTE-SOPHIE – Plus de 12 millions de p.c. en bordure de la rivière Abercrombie avec terrain de 81 000 p.c. en frontage sur la route. Topographie facile. Possibilité d'érablière. Un domaine privé à votre mesure!!



MORIN-HEIGHTS 2 terrains de près de 20 000 p.c., plat pour l'essentiel. L'un est situé en bordure du trou no 2 et l'autre en bordure du trou no 6. Ce dernier peut aussi offrir une vue sur la montagne. Un secteur prestigieux à découvrir!